

STAR WARS

LA GUERRE DES CLONES



AU FIL DES SAISONS

TIMOTHY ZAHN

AU FIL DES SAISONS



AU FIL DES SAISONS

Version 2.0

Timothy Zahn

Version française présentée par :



PRESENTATION

Bien qu'il n'ait écrit aucun des romans traitant directement de la guerre des clones, Timothy Zahn ne s'en est pas pour autant tenu à l'écart. Rodé à l'écriture de nouvelles, ce père de l'Univers Etendu s'est notamment vu confier le récit de deux crises du conflit, l'incident des usines Spaarti sur Cartao (voir l'***Incident Spaarti***) dont il s'est servi pour réhabiliter certains points de la technologie développée dans sa trilogie du Jedi fou et la mission menée par Obi-Wan Kenobi et Anakin Skywalker sur Dagro.

C'est à cette dernière aventure que nous allons nous intéresser ici au travers d'***Au Fil des Saisons***, une nouvelle en deux parties publiée pour la première fois en 2004 dans les ***Star Wars Insider 76 et 77***.

Sur la planète Dagro, petit monde agricole isolé du reste de la galaxie, Obi-Wan Kenobi et Anakin Skywalker sont chargés de rechercher des installations Séparatistes secrètes. Alors que le Chevalier Jedi part en reconnaissance dans un vaisseau éclaireur, son apprenti se retrouve bloqué à plus de dix années-lumière de là avec le reste des troupes. Les choses se compliquent pour Obi-Wan lorsque son vaisseau est brusquement abattu...

Venez découvrir cette chronique inédite, retranscrite en français par l'inénarrable Dark Susy. Merci à lui et bonne lecture à vous !

Titre original : ***Changing Seasons***

Auteur : **Timothy Zahn**

Illustration de couverture : **Andrew Robinson**

Traduction : **Dark Susy**

Correction : **Jason24**

Mise en page du document : **Jason24**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=34

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez nous sur
tawak@starwars-universe.com

Le Staff SWU, novembre 2009

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

TABLE DES MATIÈRES

Dramatis Personae	Page 04
Première Partie – Le Gardien du Peuple	Page 05
Seconde Partie – Le Peuple du Gardien	Page 21

DRAMATIS PERSONAE

Obi-Wan Kenobi

Chevalier Jedi et Général de l'armée de la République (humain)

Anakin Skywalker

Padawan Jedi (humain)

Commandant Fivvic

Commandant du Corps Expéditionnaire de Dagro (mâle Barabel)

Kirlan Swens

Fermier de Dagro (humain)

Trissa Swens

Femme de Kirlan Swens (humaine)

Kit et Zizzy Swens

Fils et Fille de Kirlan et Trissa Swens (humains)

Hanco

Fermier de Dagro (humain)

Pickers

Fermier de Dagro (humain)

Jurvi

Fermier de Dagro (humain)

PREMIÈRE PARTIE

LE GARDIEN DU PEUPLE

Ils surgirent de nulle part alors qu'Obi-Wan Kenobi survolait à haute altitude le vaste patchwork de champs cultivés à bord de son véhicule de reconnaissance de *classe Faraway* : trois droïdes de combat montés sur leurs STAPs qui le mitraillèrent, usant de toute la puissance de feu de leurs blasters jumelés.

Un glapissement électronique se fit entendre du socle pour droïde situé derrière Obi-Wan, là où se trouvait son unité R3.

— Je les vois, répondit Obi-Wan pour l'apaiser, comme il détournait l'énergie vers ses boucliers arrières, regrettant fugitivement de ne pas se trouver à bord de son habituel chasseur *Aethersprite* au lieu de ce vaisseau éclaireur truffé de senseurs. Cependant, deux années de guerre lui avaient appris comment s'y prendre avec les STAPs, et le vaisseau devait disposer d'assez de puissance pour lui permettre de s'en sortir.

« Tiens bon, prévint-il le droïde avant de tirer à fond sur le manche. »

Des impacts retentirent brusquement tandis qu'il amenait l'éclaireur à la verticale et bondissait vers l'espace, laissant les STAPs loin derrière. Aussi manœuvrables soient-ils, les petits transporteurs droïdes n'avaient pas, et de loin, les capacités d'ascension requises pour suivre une telle manœuvre. Obi-Wan se rapprocha encore quelques secondes des étoiles, puis poussa le manche à fond, engageant l'éclaireur dans un plongeon à pleine puissance.

Cette acrobatie, Anakin l'avait réalisée sous ses yeux plusieurs mois auparavant, ce qui avait valu à son intrépide Padawan de se faire réprimander. Le jeune homme lui avait opposé avec une logique imparable que premièrement, il avait survécu, et deuxièmement, l'astuce avait fonctionné. Dès lors il en avait usé à au moins trois reprises, et chaque fois avec le même succès.

Anakin aurait été particulièrement amusé de découvrir qu'Obi-Wan en avait lui-même fait usage. Heureusement, son Padawan se trouvait à une douzaine d'années-lumière de là. Puisant dans la Force, Obi-Wan accéléra sa chute et se rapprocha pour porter le coup de grâce.

Bien évidemment, les droïdes le virent venir. L'un d'eux bascula son STAP vers l'arrière, essayant de viser de ses blasters le vaisseau qui fondait sur lui à la verticale, pendant que les deux autres s'élançaient dans des directions opposées comme s'ils tentaient de se mettre hors de sa trajectoire.

Mais aucune programmation défensive de la galaxie ne pouvait suppléer aux schèmes de restriction élémentaires des STAPs. Le premier droïde chancela violemment, manquant de culbuter en arrière lorsque son centre de masse s'éloigna exagérément de son projecteur antigravitationnel. Les deux autres volaient à présent blasters pointés du mauvais côté, dans

des postures tout aussi fatales. Et ni leur programmation ni leurs schèmes de fonctionnement ne purent prendre en compte la précision d'un tireur Jedi avec la Force pour allié. En trois rafales du canon laser de l'éclaireur, les droïdes et leurs STAPs furent désintégrés en débris incandescents.

Tirant sur le manche, Obi-Wan rétablit son assiette, grimaçant quelque peu en voyant les débris fumants pleuvoir au sol. Il suffisait d'observer les parcelles de chaume larges et régulières qui emplissaient la plaine, pour deviner que les fermiers entamaient les moissons, et leurs énormes machines de récolte n'étaient pas conçues pour fonctionner en présence de morceaux de métal tordus et de plastique.

« Au moins maintenant il n'y a plus de doute sur la présence ici d'une base Séparatistes, commenta-t-il à l'attention de R3. »

Détachant son regard du sol, il observa pensivement l'horizon.

C'était l'un des paysages les moins spectaculaires qu'il lui eût été donné d'observer. Pour autant qu'il puisse en juger, les terres cultivées s'étendaient à perte de vue aussi bien au nord qu'au sud, formes géométriques fauves, brunes et jaune foncé parsemées d'îlots de bâtiments agricoles espacés les uns des autres. À l'ouest, vers l'horizon, l'arrête peu élevée de montagnes grisonnantes se découpait, s'étalant du nord au sud. Une autre ligne de falaises beaucoup plus proches s'élevait à l'est, parallèle au massif montagneux. A quelques encablures au sud-est, une rivière aux eaux blanches jaillissait d'une gorge étroite percée dans la roche, rompant la monotonie de la chaîne de falaises, puis se déversait violemment dans la vallée avant de se calmer peu à peu alors que ses rives s'écartaient puis de bifurquer vers le nord. Un réseau complexe de canaux d'irrigation s'éloignait de la rivière, fournissant de l'eau à l'ensemble de la vallée. Plus loin au nord, à proximité de la ligne d'horizon, on pouvait apercevoir les tours et les bâtiments d'une ville de taille modeste nichée sur les rives de la rivière.

R3 émit un gazouillis interrogatif.

« Non, je ne vois rien moi non plus, dit Obi-Wan. Voyons si nous pouvons les obliger à lancer une nouvelle attaque. »

Inspirant profondément, il fit plonger le vaisseau éclaireur, rétablissant sa position à peine trente mètres au-dessus du sol tout en ralentissant son allure. Portant alternativement son attention sur l'horizon et les écrans de ses senseurs, il fit appel à la Force.

Il perçut une légère perturbation et tourna brusquement le manche. Mais c'était trop tard. Un choc violent et un hurlement métallique accompagnèrent l'explosion de l'aile tribord du vaisseau, recouvrant d'éclats la verrière du cockpit et l'entraînant en vrille vers le sol.

Il tira de toutes ses forces sur les commandes, sa main libre volant sur les panneaux de contrôle alors qu'il essayait d'enclencher les systèmes de secours. Mais trop près du sol, il n'en eut tout simplement pas le temps. Une forêt de tiges fauves surgit devant lui, et l'éclaireur percuta durement le sol en un choc violent.

— Qu'entendez-vous par *il est parti en éclaireur* ? demanda Anakin Skywalker, en lançant un regard furieux à Fivvic, le commandant du corps expéditionnaire, alors que le grand Barabel se tenait à côté de la console de l'officier de pont. Ce dernier, pour sa part, absorbé par son datapad, tentait de se faire oublier.

« Qui lui en a donné l'autorisation ? »

— Cela tient en deux points, Padawan Skywalker, répondit froidement le grand Barabel. Anakin sentait le réflexe de colère inhérent à son espèce refaire surface. Les Barabels étaient très respectueux des Jedi, pathologiquement selon lui, mais ce respect ne s'appliquait pas toujours aux apprentis, en particulier lorsque cet apprenti critiquait un Chevalier Jedi accompli.

« D'une part : en tant qu'officier commandant, le *Général* Kenobi n'a besoin de la permission de personne pour mener sa mission comme il l'entend. D'autre part : puisque vous et votre ailier de l'équipe de surveillance avez été retardés, il a trouvé plus judicieux d'utiliser son temps en commençant la mission de reconnaissance. »

Malheureusement, les deux éléments se tenaient.

— Très bien, concéda Anakin. Dans combien de temps peut-on partir à sa recherche ?

Fivvic se retourna afin d'observer les vaisseaux de reconnaissance éparpillés autour de la plate-forme du hangar, le chasseur Jedi d'Anakin penché sur un côté, comme un cousin étrange à un pique-nique de famille.

— Vous avez pris une sacrée correction là-bas, fit remarquer le Barabel. Certaines réparations peuvent attendre. Mais d'autres doivent être faites avant que vous ne puissiez repartir.

Anakin inspira profondément, essayant tant que possible de cultiver la patience qu'Obi-Wan essayait toujours de lui inculquer.

— Combien de temps ?

— Trois jours. Peut-être quatre.

Anakin sentit sa gorge se serrer, comme il regardait l'équipe de maintenance se déplacer avec détermination autour des vaisseaux éclaireurs endommagés. Trois jours. Une éternité, surtout au beau milieu d'une guerre.

Cependant, Obi-Wan était un Chevalier Jedi, et l'installation des Séparatistes sur Dagro une rumeur. Les chances étaient grandes que ces rumeurs soient infondées et qu'Obi-Wan perde son temps en partant en reconnaissance.

Alors d'où venait cet inconfortable picotement dans le haut de sa colonne vertébrale ?

— Je présume, continua Fivvic légèrement sarcastique, que quatre jours sera acceptable ?

Anakin caressa doucement la prothèse mécanique de sa main droite.

— Faites-le en trois et ce sera parfait, dit-il.

Lentement, Obi-Wan reprit conscience, plein d'une obscure sensation de désorientation, et d'un sentiment d'urgence plus sombre encore. Prudemment, sans esquisser le moindre geste, il ouvrit lentement ses paupières...

Pour contempler le visage d'un jeune garçon, et d'une fille plus jeune encore.

— Là, dit la fillette, fière d'elle. Tu vois ? Je t'avais bien dit qu'il n'était pas mort.

— Oui, d'accord, bougonna le garçon. Donc il n'est pas mort. Pas encore.

— Et j'espère pas avant longtemps, acquiesça Obi-Wan. Regardant derrière les deux enfants, il essaya de s'orienter. Mi-assis, mi-allongé au milieu d'une parcelle de paille fauchée et aplatie, son dos reposait en partie contre un objet dur et métallique. A sa gauche il vit la poupe froissée de son vaisseau éclaireur et sentit l'odeur âcre du plastique brûlé.

« Est-ce vous deux qui m'avez sorti de mon vaisseau ? demanda-t-il aux enfants. »

— C'est papa qui l'a fait, dit le garçon apparemment un peu irrité d'avoir eu tort sur l'état d'Obi-Wan. Il est parti chercher la charrette pour vous sortir de là.

— Une charrette ? Prudemment, Obi-Wan tourna la tête pour regarder par-dessus son épaule, grimaçant sous les élancements de sa nuque. Il reposait le flanc appuyé contre l'une des moissonneuses qu'il avait vues œuvrer dans les champs, l'un des énormes crochets de la benne juste au-dessus de sa tête.

— N'aurait-il pas pu utiliser ceci ?

— Il aurait pu s'il avait voulu détruire toutes les cultures entre ici et la maison, dit la fillette avec une patience exagérée. Vous êtes un soldat ?

— Ce n'est pas un soldat, c'est un Jedi, intervint le garçon avant qu'Obi-Wan ne puisse répondre. Tu vois ? Il a un sabre laser.

Obi-Wan baissa les yeux et vit l'extrémité de son sabre émerger de sa tunique.

— En fait, je suis les deux, leur dit-il en remettant l'arme hors de vue. Il plaça ses mains derrière lui pour essayer de se relever.

Et réprima un grognement de souffrance comme une douleur atroce traversait sa jambe droite.

— Je ne pense pas que vous devriez faire ça, dit la fillette. Papa a dit que vous ne pourriez sans doute pas marcher.

— Et papa avait raison, dit Obi-Wan, en se rasseyant doucement sur le sol. Je m'appelle Obi-Wan Kenobi. Et vous ?

— Moi c'est Kit Swens, s'identifia le garçon. Et voici ma sœur Zizzy. Vous vous êtes écrasé sur notre ferme.

— Désolé, s'excusa Obi-Wan, scrutant le ciel tout en faisant appel à la Force. (Il n'y avait plus aucun signe de l'attaque, mais elle pouvait ressurgir à n'importe quel moment.) Si on ne veut pas qu'il y ait encore plus de dégâts, il faut me mettre hors de vue, ajouta-t-il, essayant de regarder de l'autre côté de la moissonneuse. R3 ?

Pas de réponse.

— Papa a dit que votre droïde avait l'air mort, suggéra Kit.

Mort, ou bien désactivé. Les droïdes de reconnaissance de la République étaient ainsi conçus, si la capture semblait inévitable, pour essayer d'empêcher les Séparatistes d'extraire quoi que ce fût d'utile de leurs banques de données.

— A quoi ressemble le reste du vaisseau ? demanda-t-il.

— À peu près pareil. Kit tendit le cou. Il arrive.

Obi-Wan fronça les sourcils, écoutant attentivement. Aucun bourdonnement de répulseur, mais il cru entendre des bruits de pas rythmés couvrant le bruissement du vent dans les épis. Un moment plus tard, deux minces zèles à cornes courtes apparurent au détour de la moissonneuse ; attelées ensemble, ils tiraient une charrette pourvue de roues en bois. Un homme barbu et imposant était assis sur une banquette à l'avant du véhicule et tenait entre ses mains un palonnier reliant les rênes. Il jaugea Obi-Wan du regard comme il arrêta la charrette.

— Vous avez repris conscience à ce que je vois, commença-t-il. C'est grave ?

— Rien de sérieux, mais j'aurai besoin d'être transporté, lui répondit Obi-Wan. Et d'un endroit où me cacher.

— Je peux vous fournir le premier, poursuivit le fermier. Il déposa le palonnier sur le siège à côté de lui et sauta au sol. Mais pour le second, j'en suis pas si sûr.

— L'un sans l'autre ne m'apportera pas grand chose, lui fit remarquer Obi-Wan pendant que l'homme lui prenait le bras et le redressait. Les forces Séparatistes peuvent revenir à tout moment pour en finir.

— Votre meilleure chance est de vous rendre à Vale City, dit l'homme comme il le menait à la charrette, soutenant la majeure partie du poids d'Obi-Wan. Je peux essayer de vous y emmener.

— S'agit-il de cette ville au nord ? demanda Obi-Wan. Si c'est le cas, jamais nous n'arriverons aussi loin.

— Vous préférez vous terrer dans les champs ? lui rétorqua le fermier. C'est à peu près tout ce que vous trouverez entre ici et Vale.

— Et pourquoi pas l'une des dépendances de votre ferme ? suggéra Obi-Wan. (Il indiqua les zèles d'un signe de tête.) Dans celle où vous mettez vos animaux peut-être, là où ils pourraient masquer ma signature vitale.

— Oubliez ça, grogna le fermier comme il hissait Obi-Wan à l'arrière de la charrette, lui faisant franchir le rebord latéral. Je ne risquerai ni ma famille ni ma ferme pour vous. Une chose est sûre, je ne vous aiderai pas à ramener votre guerre ici sur Dagro. Kit, Zizzy, dans la charrette.

— Ecoutez-moi, dit calmement Obi-Wan en s'appuyant sur un bras. J'ai été attaqué par des droïdes de combat de la Fédération du Commerce. Ce type de droïdes ne voyage pas en petits groupes. Cela veut donc dire que les Séparatistes sont ici. Et s'ils sont ici, la guerre l'est aussi.

— Pas si on vous empêche de les combattre, répliqua le fermier, en aidant sa fille à s'installer sur la banquette à côté de son frère avant de grimper à son tour. Et épargnez-moi le refrain sur la République voulant nous protéger des forces du mal. Coruscant ne nous a jamais accordé plus d'attention qu'à un droïde estropié avant que tout cela n'éclate.

Il saisit le palonnier et tira dessus d'un coup sec. La charrette avançait en cahotant.

« On va laisser les enfants à la maison puis on ira à Vale. »

Obi-Wan examina le ciel. Il était à peine midi, mais même à pleine vitesse, atteindre Vale demanderait aux zèles le reste de la journée.

— Je suppose que vous n'avez rien de plus rapide.

— Regardez autour de vous, grogna le fermier. Soixante-dix pour cent de notre récolte est composée de sargheet. Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué – et c'est probablement le cas – les cours du sargheet se sont effondrés il y a six mois. (Il fit un geste en direction des zèles.) Rayure et Trotteur mangent de la paille et produisent du fertilisant. Les landspeeders mangent de l'argent et produisent des dettes.

— Je comprends, dit Obi-Wan en grimaçant. (Il était parfois bien trop facile pour un Jedi d'oublier ce qu'était la vie d'un citoyen ordinaire de la République.) Toutes mes excuses. Je m'appelle Obi-Wan Kenobi, au fait.

— Kirlan Swens, répondit l'homme avec réticence. Vous êtes un Jedi, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Je l'avais deviné.

Ils atteignirent la propriété des Swens dix minutes plus tard. C'était une maison ancienne à deux étages mais bien entretenue, jouxtant une large étable et entourée d'une demi-douzaine de hangars de stockage de taille plus modeste. Kirlan mena la charrette jusqu'à l'étable et les enfants en descendaient déjà lorsque Obi-Wan entendit finalement ce qu'il attendait depuis l'explosion soudaine qui avait accidenté son vaisseau de reconnaissance.

— Des STAPs, dit-il, en scrutant le ciel. (Il ne voyait rien, ce qui signifiait qu'ils arrivaient par l'ouest, cachés par l'étable.) Et ils sont nombreux.

— Maudits soient-ils, grogna Kirlan dans sa barbe, ses yeux braqués vers le ciel. Les enfants, rentrez à la maison. Dites à votre mère de se taire. Venez, Jedi, ne restons pas là.

Avec la moissonneuse toujours dans le champ, la majeure partie de la grange était vide.

— Par là, grommela Kirlan portant à moitié Obi-Wan vers un objet assez large, de la taille d'une capsule d'évacuation, logé dans un angle. (Un bloc cabine/moteur de moissonneuse, l'identifia Obi-Wan non sans hésitation.) Je le garde pour les pièces détachées. Il devrait y avoir assez de place pour vous loger dans le compartiment moteur. Vous arrivez à ouvrir le panneau de cette bouche de ventilation ?

— Oui, dit Obi-Wan. Puisant dans la Force, il tira sur panneau qui s'ouvrit. L'espace libre derrière semblait un peu restreint, mais en se serrant un peu, cela devrait aller. S'accrochant au rebord, il se hissa à l'intérieur tout en essayant d'empêcher sa jambe de cogner contre la paroi. Se tortillant pour trouver une position plus ou moins confortable, il s'aïda de la Force pour refermer le panneau.

« De quoi ça a l'air ? demanda-t-il. »

— Ça devrait marcher si vous vous taisez, répliqua Kirlan. Je vais rentrer les zèles et les attacher à proximité. Ne bougez pas jusqu'à ce que je revienne vous chercher.

Il fallut environ une heure aux forces Séparatistes pour se rendre du lieu du crash à la propriété des Swens. D'après les sons qui filtraient faiblement à travers la grille de ventilation, les recherches semblaient avoir commencé par la maison, s'être poursuivies dans les plus petits bâtiments, avant de se terminer par la grange. Il percevait autour de lui les habituels bruits métalliques, les ordres et les réponses mécaniques usuels. Il n'eut qu'un seul moment de panique lorsque l'un des droïdes de combat se hissa à hauteur de la grille pour y appliquer un photorécepteur.

Heureusement, Obi-Wan, prévoyant, avait passé la majeure partie de sa première heure à détacher discrètement une large bobine de radiateur afin de l'installer devant la grille. Le droïde vit ce qui ressemblait à un compartiment rempli de mécanismes et redescendit d'un bon.

Quelques minutes plus tard, l'escouade entière sortit de la grange. Et quelques instants après, il entendit les STAPs s'élever dans les airs afin de poursuivre les recherches.

Alors, comme il l'avait prévu, la vraie attente commença.

Ce ne fut qu'après la tombée de la nuit que Kirlan revint enfin dans la grange.

— Jedi ? appela-t-il doucement en contrebas du panneau d'accès.

— Toujours là, lui assura Obi-Wan, en dégageant la bobine de radiateur qui le camouflait. Tout est calme dehors ?

— Suffisamment, grommela le fermier. Il y eut un grincement métallique, et Obi-Wan sentit une bouffée d'air frais lorsque le panneau s'ouvrit.

— Venez, il faut qu'on parle.

Ils traversèrent le sol désert de la grange et émergèrent dans l'air nocturne. Obi-Wan avait profité du temps dont il avait disposé depuis le départ des droïdes pour effectuer une série de brèves tranches curatives, et bien que sa jambe demeure incomplètement guérie, elle

l'était suffisamment pour lui permettre de marcher sans l'assistance du fermier. Il percevait d'ailleurs combien cela le surprenait, bien qu'il ne fit aucun commentaire.

Ce fut lorsqu'il lui fit traverser la cour qu'Obi-Wan sentit la présence d'autres personnes dans la maison.

— Vous avez de la compagnie ? demanda-t-il doucement.

Kirlan lui lança un regard de biais comme il grimpait les marches du porche de la porte de derrière

— J'ai invité quelques voisins, dit-il.

Ouvrant la porte, il lui indiqua un couloir qui s'étirait devant eux.

« Après vous. »

Réprimant une grimace, Obi-Wan descendit le couloir. A son extrémité, une salle de discussion vaste mais simple s'ouvrait à gauche.

Et dans la pièce, les invités de Kirlan attendaient, suffisamment nombreux pour l'emplir entièrement.

— Bonjour, dit-il. Il s'arrêta sur le seuil de la pièce et les salua d'un signe de tête. Les hommes et des femmes présents possédaient tous une peau endurcie et brûlée par le soleil, caractéristique apparemment commune à tous les fermiers de la galaxie. De leur côté, ces gens le détaillaient en silence, leurs émotions oscillant entre suspicion et peur.

« Je suis le Général Obi-Wan Kenobi de l'armée de la République. »

Un léger murmure parcourut l'assemblée, l'humeur générale s'assombrissant un peu plus encore.

— Un général maintenant, marmonna quelqu'un.

Obi-Wan s'admonesta silencieusement pour son inconséquence. Ce titre, si étrange à son oreille lorsqu'il lui avait été attribué pour la première fois, s'échappait à présent un peu trop facilement de sa bouche.

— J'avais raison, gronda l'un des hommes, foudroyant Obi-Wan d'un regard accusateur. La guerre est arrivée. Et c'est lui qui l'a amenée.

— Doucement, Hanco, l'avertit Kirlan.

— Du calme, mes fesses ! riposta Hanco, le regard toujours rivé sur Obi-Wan. Et bien, Jedi ? Qu'est-ce que vous répondez à ça ?

— Tout dépend de ce que vous comprenez par *la guerre*, dit calmement Obi-Wan. Si vous parlez du combat pour la survie de la République, alors la guerre est partout. (Il parcourut la pièce du regard.) Si vous faites allusion aux batailles, à la mort et à la destruction, alors Dagro devrait encore pouvoir y échapper.

— Pourquoi êtes-vous ici ? demanda une femme.

— Nous avons eu vent d'une rumeur insinuant que les Séparatistes se seraient installés sur votre monde, leur dit Obi-Wan. Je suis venu m'assurer de la véracité de ces rapports. Apparemment, ils l'étaient.

— Peut-être que oui ; peut-être que non, le contra Hanco. Nous n'avions jamais vu ce type de droïdes de combat avant que vous ne vous montriez. Peut-être qu'ils vous ont suivi jusqu'ici, non ?

— Possible, mais peu probable, répondit Obi-Wan. En fait, que vous ne les ayez jamais vus auparavant est bon signe. Cela veut peut-être dire qu'ils sont encore en repérage et qu'avec un peu de chance il sera possible de s'en débarrasser sans trop de difficultés.

— C'est ce que vous comptez faire ? intervint une voix juvénile. Obi-Wan cilla alors qu'il focalisait son attention vers le fond de la salle à droite. Kit et Zizzy s'y trouvaient, assis

en tailleur sur le sol devant une femme sur une chaise, sans doute leur mère. Tous deux le fixaient de leurs yeux grands ouverts.

— Excusez-moi ?

— Je vous demandais si vous alliez les chasser d'ici, répéta Zizzy.

Obi-Wan jeta un œil sur l'expression glaciale de leur mère, puis ramena son attention sur les enfants.

— Même un Jedi ne serait pas assez intrépide pour attaquer seul une base ennemie, leur dit-il solennellement. Non, pour le moment je vais me contenter d'attendre que le reste de mon équipe d'inspection me retrouve. Bien que de manière subtile, la tension de la pièce s'atténua nettement. Manifestement, certains avaient craint qu'il soit venu pour les enrôler au service de l'armée de la République.

— Alors qu'attendez-vous de nous ? demanda l'un des hommes.

— Seulement que vous ne me livriez pas aux Séparatistes. (Obi-Wan regarda Kirlan.) Et peut-être Kirlan m'autorisera-t-il à l'aider en travaillant à proximité de sa ferme.

Les yeux de Kirlan s'étrécirent.

— Quel genre d'aide ?

— Peu importe, dit Obi-Wan. Vous m'avez dit que Coruscant ne vous avait jamais accordé plus d'attention qu'à un droïde estropié. Je pourrais peut-être compenser un peu cette négligence.

— Vous pourriez commencer par augmenter le cours du sargheet, suggéra quelqu'un. Un ricanement léger mais sincère se propagea dans la foule.

— J'avais plus dans l'idée d'aider à rentrer les récoltes, dit Obi-Wan un sourire aux lèvres. Il comprenait maintenant qu'ils n'étaient opposés ni à la République, ni à lui. Il s'agissait tout simplement de gens durs à la tâche qui ne souhaitaient pas voir leurs vies devenir plus difficiles encore.

— En fait, ce dont j'ai surtout besoin pour le moment, c'est de quelqu'un pour dénuder les épis, dit Kirlan. Je vous montrerai comment faire demain matin. Merci à tous d'être venus. Et si un tas de métal avec un blaster vient par ici en posant des questions, faites les idiots.

Au son des bruits de chaises et des murmures de conversations, la foule se leva et commença s'éparpiller, quelques-uns s'attardant pour parler à Kirlan ou à sa femme. Obi-Wan resta au niveau de la porte, échangeant des signes de tête silencieux avec les fermiers qui se succédaient devant lui, jusqu'à ce qu'il ne reste enfin plus que lui et la famille Swens.

— Vous devez être l'épouse de Kirlan, commença Obi-Wan comme il revenait dans la pièce, saluant d'un signe de tête la femme toujours assise avec ses enfants.

— Je suis Trissa Swens, confirma-t-elle en le saluant à son tour, l'air à peine moins glacial, son visage toujours dépourvu de sourire. J'aimerais pouvoir vous dire que c'est un honneur de vous avoir parmi nous, Général Kenobi.

— Mais avec les forces Séparatistes à mes trousses, vous ne voyez que la menace que je fais planer sur votre famille ? suggéra Obi-Wan.

Kirlan fit un pas dans sa direction.

— Tenez-vous à l'écart des pensées de ma femme, Jedi, l'avertit-il.

— Je ne les lisais pas, répondit Obi-Wan avec lassitude, assailli par d'un sentiment de frustration et de tristesse. C'est juste que j'ai suffisamment combattu dans cette guerre pour connaître la réaction des gens à mon contact.

Trissa pinça ses lèvres et Obi-Wan y capta une once de culpabilité.

— Je suis désolée, dit-elle. Ce n'est pas ce que je voulais dire.

— Nul besoin de vous excuser, fit-il en se frottant les tempes. A moins que vous n'ayez d'autres questions, j'aimerais retourner dans la grange et dormir un peu.

Trissa regarda son mari.

— Il n'est pas nécessaire que vous y retourniez, dit Kirlan d'un ton un peu bourru. Nous avons suffisamment de chambres à la maison.

— Merci, répondit Obi-Wan. Mais pour cette nuit au moins, je préférerais rester dehors. Les droïdes pourraient revenir ; et s'il doit y avoir combat, je ne veux pas que cela ait lieu dans la maison.

Kirlan grimaça.

— J'apprécie, fit-il un peu à contrecœur. Je vais vous apporter des couvertures et un matelas. De quoi manger, également. Il me semble que vous avez manqué le souper. Il regarda Obi-Wan des pieds à la tête.

« Et je ferais bien de vous apporter d'autres vêtements, ajouta-t-il. Cette tenue est peut-être discrète en ville, mais personne ici ne porterait quelque chose d'aussi léger. »

— Merci, répéta Obi-Wan, en faisant un pas vers le couloir. Bonne nuit à tous. Je vous reverrai demain matin.

Si les droïdes de combat repassèrent à proximité cette nuit-là, ils furent suffisamment attentionnés pour le faire en silence. Obi-Wan dormit profondément, ne se réveillant que lorsque Kit vint le chercher pour le petit-déjeuner peu après le lever du soleil.

Le repas fut rapide mais agréable, une pointe de la tension sous-jacente ressentie la veille persistant encore. Apparemment une bonne nuit de sommeil – ou peut-être plus important encore, une nuit de sommeil sans histoire – avait contribué à apaiser certaines de leurs craintes.

Après le petit-déjeuner, Kirlan ramena Obi-Wan dans la grange vers un énorme tas d'épis de céréales d'une dizaine de centimètres de long, empilés à proximité d'une corbeille tressée en fil en fer.

— La récolte de chaume, explique Kirlan. Les parties basses des épis de sargheet. D'ici à ce que la moisson soit terminée, nous espérons en avoir assez pour nourrir les zèles le reste de l'année.

Il ramassa l'un des épis et indiqua une douzaine de fins poils bleus reliés à la base et se dressant sur environ la moitié de sa longueur.

« Mais uniquement si nous retirons ces poils avant toute chose, continua-t-il. Si les animaux les mangent, ils s'accumulent dans leur appareil digestif et finissent par les tuer. »

Obi-Wan ramassa un épi et essaya de tirer sur l'un des poils. Il se détacha et resta entre ses doigts avec moins d'effort qu'il ne l'avait cru nécessaire.

— Ouais, ils s'arrachent très facilement, acquiesça Kirlan. C'est bien pour ça qu'ils vont rester dans les boyaux des zèles. Bref, ce seau là, c'est pour les poils. Trissa en fait une très bonne soupe. L'épi dénudé va dans ce panier en fil de fer. Pigé ?

— Pigé, confirma Obi-Wan, réprimant l'envie de suggérer qu'un droïde pourrait faire ce travail avec bien plus d'efficacité. C'était une évidence. Tout comme le fait que Kirlan ne pouvait se permettre d'en acheter un.

— Très bien, dit le fermier en se dirigeant vers la porte. Nous serons aux champs toute la journée, Les enfants et moi, mais Trissa vous amènera de quoi déjeuner en temps voulu.

— Emmenez-vous de quoi manger avec vous ?

Kirlan hésita.

— Je prends quelque chose pour les enfants. D'habitude Trissa et moi nous contentons de deux repas par jour.

C'était clairement un autre moyen de faire des économies.

— C'est très Jedi, lui fit remarquer Obi-Wan en conservant un ton désinvolte. S'il vous plaît, dites-lui de ne pas s'embêter avec un déjeuner pour moi non plus.

Un bref instant, les yeux de Kirlan semblèrent chercher le visage d'Obi-Wan.

— Dans ce cas, j'enverrai les enfants vous chercher quand il sera l'heure de dîner. Amusez-vous bien.

Aussi surprenant que cela puisse l'être pour Obi-Wan, ce fut le cas. Il avait parfois l'impression que depuis la Bataille de Géonosis, sa vie entière n'avait été que combats, prises de décisions vitales, et longues journées de voyage en hyperspace. Exécuter un travail utile et ne nécessitant guère d'effort mental se révélait un changement bienvenu, apaisant et satisfaisant. Lorsque Kit et Zizzy vinrent le chercher, il avait à moitié rempli le seau de poils bleus et éprouvait ce sentiment de paix et de satisfaction intérieure qu'il n'atteignait d'habitude qu'après une période de méditation Jedi.

— Comment ça se passe ? demanda Kirlan alors que les enfants conduisaient leur invité vers une large table de bois d'un côté de la cuisine.

— Très bien, lui dit Obi-Wan. J'ai traité environ un quart de la pile.

Kirlan regarda les enfants, l'air étonné.

— C'est vrai, confirma Kit.

— Je suis impressionné, fit Kirlan. En fait, je... (Il hésita, puis haussa presque imperceptiblement les épaules.) Pour être honnête, je suis surpris que vous ayez voulu entreprendre ce travail. C'est habituellement le genre de tâches qui échouent aux enfants.

— C'était moi qui le faisais avant que vous n'arriviez, dit Zizzy en plissant son nez. Ça devient très vite ennuyeux.

— Ennuyeux ou pas, il n'y a aucun mal à faire un travail honnête, lui répondit Obi-Wan.

— Ce n'est pas l'avis de certains des officiels qui visitent la vallée à l'occasion, lança dédaigneusement Trissa devant sa cuisinière. En particulier les femmes. Elles semblent horrifiées que l'on puisse vivre ainsi.

— J'en connais moi-même quelques uns de ce genre, acquiesça Obi-Wan un sourire aux lèvres. Et comment s'est passé le travail aux champs ?

— On s'en sort, dit Kirlan en lui faisant signe de s'asseoir autour de la table. J'ai essayé de réfléchir à un moyen de vous sortir d'ici pour vous emmener en ville. Mais ces fichus droïdes de combat n'ont pas cessé de nous survoler toute la journée.

— Vraiment ? s'étonna Obi-Wan en s'asseyant. (Il n'avait entendu aucun STAP depuis la grange.) A quelle altitude volaient-ils ?

— Assez haut, répondit Kirlan en s'asseyant en bout de table. Il fallait regarder attentivement pour ne pas les confondre avec des oiseaux.

— Se sont-ils rapprochés à un moment ou à un autre ?

— Pas à ma connaissance. Vous pensez qu'ils se méfient d'une attaque du sol ?

— Cela me semble improbable, répondit le Jedi en fronçant les sourcils. Tout mon armement à longue portée se trouve toujours avec mon vaisseau éclaireur. Ils ont sûrement récupéré les débris à l'heure qu'il est.

— A moins qu'ils pensent que vous n'étiez pas seul, suggéra Kit tout en amenant un saladier de légumes sur la table. Peut-être qu'ils croient que vous essayez de les faire tomber dans un piège.

— On peut l'espérer, acquiesça Obi-Wan. Il n'y a rien à l'heure actuelle que je ne souhaite plus que de les voir garder leurs distances.

— Quand votre équipe d'inspection doit-elle arriver ? demanda Trissa en posant un plat contenant une petite volaille rôtie devant son mari.

Obi-Wan secoua la tête.

— Je n'en sais rien. Mon Padawan a été retenu en revenant avec son groupe, ce qui explique pourquoi je suis parti en éclaireur.

— Pas très malin, répliqua Zizzy d'un ton guindé en posant un verre d'eau à côté de l'assiette d'Obi-Wan. Même *moi* je sais qu'il vaut mieux ne pas s'aventurer tout seul en terrain inconnu.

— Je ne te contredirai pas sur ce point, dit piteusement Obi-Wan avant d'avaler une gorgée d'eau bienvenue. Il était sensé arriver au point de rendez-vous hier, mais d'après son rapport il semble que certains vaisseaux aient été endommagés. Le problème, c'est que je ne sais pas à quel point. Il leur faudra probablement quelques jours de plus avant d'arriver jusqu'ici.

Kirlan siffla entre ses dents.

— C'est un peu long pour garder quelqu'un caché dans une grange.

— Du moins, dans la même grange, acquiesça Obi-Wan. Mais si suffisamment de vos voisins s'avèrent prêts à nous aider, peut-être pourrais-je me rendre de grange en grange jusqu'à Vale City.

— Comme lorsque l'on voyage de ferme en ferme ? demanda Kit.

— Exactement, confirma Obi-Wan. Je partirais de nuit, peut-être attaché sous l'un de vos zèles pour dissimuler ma signature infrarouge.

— Cela semble risqué, grommela Kirlan. (Il saisit ses couverts et commença à découper la volaille.) Et pas uniquement pour vous, en plus.

— Ça coûte rien de le leur demander, intervint fermement Trissa, en s'asseyant à côté de son mari.

Je suppose que non, lui accorda Kirlan. Ce n'est probablement pas une bonne idée d'utiliser les comlinks, mais je dois accompagner Pickers et Jurvi dans leurs champs demain. Je leur en parlerai à ce moment là.

Kirlan et les enfants revinrent avec l'accord de Pickers et Jurvi, même s'ils n'avaient pas fait montre d'un grand enthousiasme. Trissa avait préparé un ragoût épais et épicé pour le souper, et tout en mangeant, les Swens discutèrent des plans de départ d'Obi-Wan.

Cependant, au moins ce soir-là, aucun d'eux n'aboutit. Les droïdes de combat reprirent leurs rondes de surveillance au moment où les étoiles apparaissaient, patrouillant à plus basse altitude que d'habitude comme s'ils devançaient une tentative de fuite de leur proie. Assis dans la grange en train d'écouter les STAPs, Obi-Wan finit par abandonner et s'installa pour dormir.

Le lendemain, il se leva avant l'aube et travaillait depuis une demi-heure déjà lorsque Zizzy l'appela pour le petit-déjeuner. Après un rapide repas, il se remit au travail, déterminé à

réduire de moitié le tas de chaume récolté avant le souper. Le temps que les autres reviennent, il avait presque atteint son but, ressentant un intense sentiment de victoire qui ne dura que le temps qu'il fallut à Kit pour ramener les zèles et la charrette à côté de la pile et décharger le chaume qu'ils avaient ramassé ce jour là.

Ils dînèrent tous ensemble, puis Obi-Wan retourna dans la grange pour préparer son départ. Une fois encore, après minuit il fut clair que la vigilance des droïdes rendait cela impossible, et il s'en retourna à contrecœur dormir sur son matelas.

Ce fut le matin du quatrième jour, alors qu'il finissait tout juste de s'habiller, que les droïdes finirent par arriver.

L'oreille collée contre un pan fissuré du mur de la grange, il écouta attentivement le son caractéristique des cinq STAPs supplémentaires alors qu'ils prenaient position dans la cour. D'après ses calculs, douze se trouvaient au sol, tandis que douze ou treize autres patrouillaient dans les airs.

Vingt-cinq contre un. Des statistiques catastrophiques que la présence de civils sur les lieux n'arrangeait en rien.

En particulier lorsqu'il s'agissait d'individus qu'il commençait à considérer comme des amis.

Il s'éloigna du mur et respira profondément.

— Un Jedi ne connaît que la paix, murmura-t-il à part lui. Cachant son sabre laser sous la chemise de fermier fournie par Trissa, il s'approcha de la porte.

Il l'atteignait presque lorsque le panneau s'abattit brusquement, laissant entrer un droïde de combat.

— Vous, halte ! lança-t-il d'un ton sec, alors qu'il pointait son blaster en direction de la poitrine d'Obi-Wan.

— Hé, j'ai rien fait de mal, dit Obi-Wan. Il leva les mains et feignit la surprise. C'est vrai, j'ai rien fait.

La tête du droïde pivota comme il inspectait le reste de la grange, puis se riva de nouveau sur lui.

— Venez ! ordonna-t-il.

Le reste de la famille était regroupé au milieu de la cour lorsque le Jedi et son escorte arrivèrent. D'un bras, Kirlan enserrait fermement les épaules de Trissa, tandis qu'elle-même pressait ses enfants contre elle. Derrière eux, la maison paraissait sombre et inquiétante sous les teintes rouges et rosées de l'aube qui coloraient le ciel en arrière-plan. Déployés en demi-cercle autour d'eux, un groupe de droïdes de combat se tenait sur ses gardes.

— Ah, fit un droïde portant des insignes d'officier, alors qu'Obi-Wan était amené devant le groupe. Voilà l'autre, comme prévu. Vous, identifiez-vous.

— Hé, j'ai rien piqué, protesta Obi-Wan. J'ai juste dormi ici, ok ? C'est tout.

— Identifiez-vous, répéta l'officier plus sèchement.

— Je m'appelle Marsh Fixter, dit Obi-Wan. J'ai juste... écoutez, j'ai rien volé, ok ? J'ai seulement dormi là.

A la grande surprise d'Obi-Wan, Kirlan comprit la manœuvre.

— C'est rien qu'une pourriture de clochard, gronda le fermier. J'ai bien dû l'expulser de mes terres une bonne douzaine de fois.

— Nous verrons, répéta l'officier.

Prudemment, Obi-Wan fit appel à la Force, se concentrant sur les senseurs optiques du droïde, leur appliquant une légère vibration. Son visage figurait à coup sûr dans la liste des agents ennemis indubitablement transmise à l'officier, mais altérer la vision du droïde devrait suffisamment brouiller son image pour rendre son identification impossible.

Apparemment, cela fonctionna.

« Sans importance, grogna le droïde d'une voix électronique. Vous êtes un menteur. Vous travaillez dans cette grange depuis deux jours. Autrement, les deux enfants n'auraient pas été libres de travailler aux champs avec leur père. »

Obi-Wan sentit sa gorge se nouer. Voilà ce que recherchaient les patrouilles droïdes volant à haute altitude : une modification des habitudes des fermiers. Il aurait dû y penser.

— Vous êtes donc un espion, conclut l'officier. Emmenez-les tous.

Obi-Wan regarda les Swens qui attendaient en silence, leurs regards fixés sur lui. Ils l'avaient nourri et habillé, risqué leur vie pour l'aider. Il percevait la peur qu'ils ressentaient pour eux-mêmes mais aussi pour lui.

Puis il se focalisa sur les visages des enfants où un sentiment de confiance et de calme ajoutait une lueur d'espoir à la peur qu'exprimaient leurs yeux. Un Jedi, voilà ce qu'il était, un de ceux qui se prétendaient gardiens du peuple ; et malgré tout le cynisme de leurs aînés, ils avaient toujours foi en lui. Ils croyaient toujours qu'il pouvait les aider, et qu'il le ferait.

Un frémissement anima la Force... et soudain il sut ce qu'il devait faire.

— Non, dit-il, en s'avancant d'un pas comme les droïdes s'approchaient de la famille. Laissez-les tranquille.

— Ou bien ? contra l'officier.

Un sourire dur aux lèvres, Obi-Wan leva une main, s'immergea dans la Force, et projeta le droïde en arrière, lui faisant brutalement percuter le sol.

La cour plongea instantanément dans la stupeur. Pivotant à l'unisson, les droïdes détournèrent leurs blasters de la famille pour les pointer vers cette nouvelle menace.

Mais il était déjà trop tard. Obi-Wan saisit son sabre laser et un sifflement sec se fit entendre lorsqu'il l'activa, la lame bleue scintillante projetant des ombres sur la maison plongée dans l'obscurité. Il fit un pas en direction des Swens, puis feignit de se raviser et commença à reculer.

Les droïdes réagirent exactement comme il l'avait escompté. Leur cercle se décala en conséquence, se refermant sur lui, oubliant les quatre autres humains. Obi-Wan capta le regard de Kirlan et lui adressa un léger signe de tête. Le fermier lui rendit son geste et commença battre lentement en retraite en direction de la sécurité toute relative qu'offrait la maison, entraînant sa femme et ses enfants à sa suite.

Au-dessus, les STAPs se rapprochaient également, refermant sur lui leur part du cercle mortel. Obi-Wan continua de reculer, agitant son sabre d'avant en arrière. S'il parvenait à focaliser toute leur attention encore quelques secondes...

Brusquement, il entendit les moteurs des STAPs vrombir derrière lui. Un droïde hurla un avertissement sec.

Et, tel un ange vengeur, un chasseur de combat Jedi jaillit du soleil levant qui se dessinait au-dessus de la maison, ses canons laser détruisant tout sur son passage comme il s'élançait au milieu de la formation des STAPs.

Obi-Wan était déjà en mouvement. Il bondit vers une extrémité du cercle de droïdes, attaquant à grand coups de sabre laser, puis il le fit tourner pour dévier les décharges de

blaster envoyées tardivement dans sa direction par les droïdes éloignés. Du coin de l'œil, il vit la famille Swens se ruer vers la maison, se mettant en sécurité hors de la zone de combat. Au-dessus de lui, le reste de l'équipe de reconnaissance surgit dans le sillage du chasseur, leurs canons lasers s'occupant systématiquement des STAPs manqués par Anakin.

Un sourire grave aux lèvres, Obi-Wan en appela à la Force pour préparer son corps et son esprit au combat.

Trois minutes plus tard, tout était fini.

— J'ai entendu des tas d'histoires, commença Kirlan, en secouant la tête, l'air stupéfait, alors qu'il triturerait la tasse fumante devant lui. Mais je n'avais jamais réellement vu un Jedi en pleine l'action.

— C'était cool, intervint Kit, contenant difficilement son excitation. Vous pouvez m'apprendre comment on fait ?

— Kit, fit Trissa d'un ton réprobateur comme elle déposait deux tasses devant Obi-Wan et Anakin.

— En fait, je ne peux pas, lui répondit Obi-Wan. Pas à moins que tu ne sois né avec ces aptitudes. (Son comlink bipa, et il le sortit de sa poche.) Oui ?

— Tout est en ordre, fit la voix du commandant Fivvic. Nous avons neutralisé la plupart de leurs renforts, à l'exception d'un petit groupe qui a réussi à s'échapper dans cette large gorge vers l'est.

— Alors c'est terminé ? demanda Trissa.

— Pour le moment, lui confirma Anakin. Nous allons avertir Coruscant qu'il y a bien une présence Séparatiste sur cette planète, et dès qu'ils pourront libérer un groupe d'intervention, ils l'enverront ici pour tout nettoyer. (Il regarda Kit et Zizzy.) Enfin, s'ils ne renoncent pas et ne s'enfuient pas d'ici-là.

— Mais vous allez partir ? demanda Zizzy.

— Non, intervint Obi-Wan. Pas encore.

Anakin le regarda, et il perçut la surprise de son Padawan.

— Pourquoi pas ?

— Parce que quelque chose cloche ici, fit remarquer Obi-Wan, en essayant de mettre des mots sur ses pensées et ses impressions. Ce commandant droïde a dit avoir vu Kit et Zizzy dans les champs alors qu'au moins l'un d'eux aurait dû se trouver occupé à travailler sur les épis. Mais ce genre de raisonnement dépasse largement les capacités des droïdes de combat. Ce qui signifie qu'il doit certainement y avoir des Neimoidiens ou d'autres êtres vivants sur cette planète.

— Ce qui ne colle pas avec une petite garnison, répliqua Anakin, d'une voix soudain songeuse.

— En effet, acquiesça Obi-Wan. Par contre il pourrait s'agir d'une installation de Recherche et Développement... et mon éclaireur a été abattu lors d'une attaque que je n'avais pas vu venir.

— Une nouvelle arme, murmura Anakin, les yeux dans le vide.

— Il semblerait, lui accorda Obi-Wan. Et Fivvic dit que les droïdes rescapés se sont maintenant enfuis dans la gorge. Comment ont-ils su qu'il y aurait assez de place pour s'y mouvoir à moins qu'ils ne l'aient déjà vérifié ?

— Il s'agit peut-être de l'emplacement de leur base, suggéra Kirlan. Ces falaises s'étendent sur dix kilomètres. Elles sont suffisamment vastes pour toutes les installations qu'ils veulent.

— Je suis d'accord, répondit Obi-Wan. Mais quand ils se sont lancés à ma recherche la première fois, ils ne venaient pas de là. Ils arrivaient de l'ouest. Je m'en souviens car la grange leur bouchait la vue.

— C'est vrai, c'est de là qu'ils venaient, murmura Kirlan pensivement. Hum.

— Et alors ça veut dire quoi ? demanda Kit.

— Qu'ils ont pris le temps de faire un détour afin que personne ne puisse deviner où se trouve leur base, lui répondit Obi-Wan.

— Mais ils viennent de nous le montrer, objecta Zizzy.

— Exactement, confirma Obi-Wan. Ce qui implique que l'individu aux commandes a décidé que cela n'avait plus aucune importance que nous le sachions. Mais également qu'ils sont sur le point d'achever ce qu'ils sont en train de faire. (Il regarda Anakin.) Nous ferions donc mieux d'y jeter un coup d'œil tant que nous le pouvons.

— Je ne sais pas, dit Anakin, dubitatif. L'équipe de reconnaissance a un agenda plutôt serré, et il n'y a aucun groupe d'assaut dans le secteur.

— Alors nous allons laisser partir l'équipe de reconnaissance, lui annonça Obi-Wan. Nous pourrions garder ton chasseur et l'un de leurs vaisseaux éclaireurs. Nous les rejoindrons quand nous en aurons terminé.

— Attendez un peu, objecta Trissa, commençant à s'alarmer. C'est vous qui nous avez dit qu'un Jedi seul ne pouvait prendre d'assaut toute une base ennemie.

— J'ai dit qu'un Jedi ne pouvait le faire seul, la corrigea Obi-Wan, un léger sourire aux lèvres. Maintenant, nous sommes deux.

Kirlan secoua la tête.

— Pourquoi ai-je soudain comme un mauvais pressentiment ? dit-il.

DEUXIEME PARTIE

LE PEUPLE DU GARDIEN

Après un dernier salut à travers la verrière de son cockpit, le commandant Fivvic du corps expéditionnaire s'éleva du sol dans son vaisseau éclaireur, le reste de l'équipe de reconnaissance à sa suite. Debout à l'extérieur de la grange de la ferme de la famille Swens où il avait passé les quatre derniers jours, Obi-Wan Kenobi les regarda disparaître dans le ciel de Dagro, se demandant s'il s'agissait là de la plus intelligente décision qu'il ait prise ce mois-ci.

A ses côtés, Anakin Skywalker s'agita.

— Il n'est pas trop tard pour les rappeler, remarqua-t-il.

Obi-Wan inspira profondément. Intelligente ou pas, ils devaient faire avec.

— Si, ça l'est, dit-il fermement.

— Bien.

Anakin pivota vers l'est, une main en visière pour protéger ses yeux des premiers rayons du soleil.

— Ils sont donc là-bas, n'est-ce pas ?

Obi-Wan se tourna dans la même direction. Non loin de là, une ligne de hautes falaises grises se découpait par-delà la vaste étendue de terres cultivées. A environ un kilomètre au sud de leur position, une rivière blanche et tumultueuse jaillissait d'une gorge étroite à flanc de falaise, ses eaux agitées se calmant peu à peu en se répandant dans un lit plus large avant de bifurquer vers le nord.

— Il semblerait bien, confirma-t-il à Anakin. La difficulté sera de les y rejoindre.

— Y aller par les airs n'est pas envisageable, songea Anakin. Ils s'y attendront, et une gorge à ce point étroite ne laisse pas beaucoup d'espace pour manœuvrer. On pourrait descendre en rappel du haut de la falaise ?

— Un rappel extrêmement long, fit remarquer Obi-Wan dubitatif, jugeant le relief du regard. Au moins cinq cents mètres. Et comment savoir de quel point partir, d'après Kirlan, les montagnes s'étendent sur dix kilomètres à partir des falaises.

— Alors il ne reste qu'une approche possible, dit Anakin. Si nous ne pouvons ni voler ni descendre en rappel, il nous faudra nager.

— Je craignais que tu ne le suggères, fit Obi-Wan. Allons voir ce qu'en pense Kirlan.

La réponse de Kirlan Swens fut à peu près celle qu'attendait Obi-Wan.

— Vous deux, déclara-t-il, vous êtes complètement fous.

— Cela va sans dire, admit Anakin. Mais est-ce possible ?

— Certainement pas, poursuivit Kirlan, leur faisant signe de s'attabler. Trissa, peux-tu nous apporter un peu de misti ?

— Bien sûr, dit sa femme, en se dirigeant vers le percolateur frémissant. Les enfants, allez faire vos corvées.

— Mais maman, protesta Kit, du haut de ses dix ans. On peut pas rester pour écouter ?

— On ne les interrompra pas, ajouta sa petite sœur Zizzy. Promis.

— Allez-y, vous deux, poursuivit fermement Trissa. C'est une discussion d'adultes. Plus tard, vous pourrez peut-être rester un peu avec nos invités.

Silencieusement, mais à contrecœur, les enfants quittèrent la pièce.

— Le premier problème, c'est le courant, commença Kirlan, en se retournant vers les Jedi. Pour pouvoir avancer, vous auriez besoin bateau de plongée rapide, même si je doute qu'une telle embarcation dispose d'assez d'espace pour naviguer dans le dédale de rocher où la rivière jaillit.

— Et pourquoi ne pas arriver par l'amont de la rivière ? demanda Obi-Wan.

Kirlan secoua la tête.

— L'entrée de la gorge est encore plus étroite que sa sortie. Je ne connais aucun bateau de plongée capable de s'y glisser.

— Et une embarcation ordinaire ? demanda Anakin.

— Ils détecteront à coup sûr tout ce qui se trouvera à la surface de l'eau, fit remarquer son maître. Serait-il possible de nous y frayer un passage en escaladant depuis l'extrémité amont ? A mi-hauteur de la falaise par exemple, là où ils n'ont probablement disposé aucun détecteur ?

— Vous pourriez essayer en rappel, suggéra Trissa tout en apportant un pichet de misti tout frais sur la table.

— Ils surveilleront toute intrusion venant du sommet, lui rétorqua Obi-Wan.

— Je ne parlais pas de ce type de rappel, expliqua Trissa. Je l'imaginais plutôt sous l'eau.

Obi-Wan cilla.

— Pardon ?

— C'était quelque chose que mes amis et moi avions l'habitude de faire lorsque nous étions plus jeunes, expliqua-t-elle. Vous attachez un câble au-dessus de l'entrée de la gorge, puis vous vous y tenez et vous laissez glisser le long, permettant au courant de vous porter vers l'aval.

Kirlan la regarda, sa bouche légèrement entrouverte.

— Ta mère m'avait dit que tu avais été une enfant plutôt turbulente, intervint-il. Mais ça c'est complètement barge.

— Rappelez-moi de vous raconter à l'occasion la carrière de pilote de pods d'Anakin, fit sèchement Obi-Wan. Trissa, peut-on le faire en immersion complète, ou la rivière est-elle trop peu profonde à cet endroit ?

— Nous n'étions jamais entièrement sous l'eau, fit Trissa tout en réfléchissant, les sourcils froncés. Du moins, pas volontairement. Mais tant que nous restions au milieu du lit de la rivière, je ne me souviens pas que les rochers nous aient posé problème. Je pense que

vous pourriez avancer sous l'eau suffisamment longtemps pour rester caché et à l'abri. Bien sûr, vous auriez besoin d'un équipement pour respirer.

— Ça, on a, répliqua Obi-Wan. Qu'en penses-tu Anakin ?

Le jeune homme haussa les épaules.

— Si c'était facile, tout le monde le ferait, dit-il. Allons voir combien de câble nous avons pris avec nous.

La rivière formait un étroit torrent d'écume et d'embruns se frayant un chemin à travers une gorge creusée dans les montagnes comme elle filait vers la chaîne de falaises et la vallée en contrebas.

— En général, nous débutions plus en aval, au tout début des falaises, précisa Trissa, sa voix couvrant à peine le brouhaha. Je ne connais pas d'emplacement convenable pour fixer vos câbles ici.

— Nous trouverons, lui assura Obi-Wan en examinant les alentours.

Il aurait été plus simple, en effet, de débiter directement dans la gorge, mais les Séparatistes risquaient sans doute d'y avoir implanté des détecteurs afin surveiller d'éventuelles intrusions. Ici, quelques virages en amont, ils pouvaient espérer plonger assez profondément pour s'y introduire sans se faire remarquer.

— Qu'en pensez-vous ? demanda Anakin, en indiquant un arbre au tronc court mais épais logé entre deux gros rochers sur le versant opposé.

Sans attendre de réponse, il fit un bond de Jedi au-dessus des eaux tumultueuses et atterrit à côté de l'arbre. Il testa le tronc de deux tractions successives, puis se retourna et hocha de la tête.

Obi-Wan acquiesça en retour.

— Il semblerait que nous soyons prêts, indiqua-t-il à Kirlan et Trissa. Merci de votre aide. Et remerciez encore Pickers de notre part pour vous avoir permis de lui emprunter son landspeeder.

— Bien sûr.

Kirlan regarda la rivière en contrebas.

— Vous voulez qu'on vous attende quelque part ?

— Non, rentrez simplement chez vous, répondit Obi-Wan. Nous vous avertirons le moment venu si nous avons besoin d'un moyen de transport.

— Très bien, dit le fermier. Bonne chance.

Il se retourna et commença à rebrousser chemin entre les rochers afin de rejoindre l'endroit où ils avaient laissé le landspeeder. Trissa s'attarda le temps d'adresser un dernier regard à Obi-Wan, puis elle hocha la tête en silence et suivit son mari.

Obi-Wan les observa jusqu'à ce qu'ils soient hors de vue. Puis, s'aidant de la Force, il bondit par dessus la rivière vers là où Anakin venait juste de finir de ceindre sa corde autour de l'arbre.

— Tout cela ne semble pas réjouir Trissa, commenta le jeune homme.

— Elle était plutôt en colère contre son mari lorsqu'il m'a ramené chez eux après que je me sois fait abattre, expliqua Obi-Wan tout en tirant un bout de corde de son propre dérouleur. Elle est restée polie, mais c'était évident. Je pense qu'elle se sent un peu coupable à présent.

— Et bien, il est clair que je ne voudrais pas risquer ma famille pour un étranger, dit sombrement Anakin. Enfin... si j'avais une famille.

La gorge d'Obi-Wan se noua quand il perçut la douleur que renfermait le cœur de son Padawan. Douze années s'étaient écoulées depuis la mort de sa mère, et pourtant sa perte restait aussi fraîche qu'au premier jour. Un jour, il devrait faire en sorte que le jeune homme lui raconte la totalité de l'incident.

— Cette eau ne va pas nous réchauffer, souligna Anakin, alors qu'Obi-Wan le sentit refouler la douleur au plus profond de son esprit.

— C'est vrai, fit-il, en vérifiant sa corde puis celle de son apprenti.

Les feuilles de l'arbre dont ils se servaient étaient larges et violettes ; il en arracha une poignée et les fourra dans sa tunique.

— A quoi vont-elles vous servir ? demanda Anakin.

— Tu verras, répliqua Obi-Wan en sortant un respirateur Aquata A99 de sa poche, faisant ainsi ressurgir de douloureux souvenirs. L'appareil lui rappellerait toujours cette mission sur Naboo, et la perte de son maître Qui-Gon...

Il chassa ses pensées.

« Fais attention aux senseurs, dit-il avant de mettre le respirateur entre ses dents. »

Agrippant son dérouleur, il pénétra dans la rivière.

L'eau lui arrivait à peine aux genoux lorsqu'une hausse soudaine du flux le déséquilibra. Il bascula en arrière, mais Anakin se tenait prêt et l'agrippa par l'intermédiaire de la Force pour le stabiliser. Recouvrant son équilibre, il déroula le câble et évolua courbé le reste du chemin.

Un jour, longtemps auparavant, il s'était fait surprendre dehors par les imprévisibles orages de mousson de Matarri, où de très grosses gouttes, projetées au sol par de violents vents descendants, s'abattaient avec suffisamment de force pour vous bleuir la peau, voir même parfois tuer de petits animaux. Les sensations étaient très similaires, à ceci près qu'au lieu de la tiédeur des pluies tropicales, l'eau était ici froide à vous en engourdir l'esprit. Elle lui martelait la tête et les épaules, tirant sur ses cheveux et sa tunique, le ballottant violemment et essayant de lui détourner la tête alors qu'il s'enfonçait plus avant dans le courant.

A cinquante centimètres sous la surface, heureusement, les turbulences disparaissaient presque. Cependant le courant y semblait, si cela était possible, encore plus violent. Il ne se trouvait plus en pleine tempête, il se sentait à présent comme traîné au travers d'un lac par un acklag enragé lancé au galop. Baissant légèrement la tête pour essayer de voir au-delà de ses pieds, il grimaça lorsque ce changement de position fit courir un torrent d'eau glacée juste à la base de son cou, puis il commença sa descente vers l'aval.

Du coin de l'œil, il aperçut quelque chose d'assez gros le dépassant aisément. C'était Anakin ; mais au contraire de l'approche les pieds devant par trop précautionneuse d'Obi-Wan, son Padawan s'était retourné et descendait la rivière la tête la première, le dérouleur calé contre sa poitrine, le câble légèrement enserré entre ses bottes pour assurer sa stabilité. Il lança un regard à son Maître en le dépassant, le visage fendu d'un bref sourire derrière son respirateur, puis continua son chemin. Secouant mentalement la tête, le Chevalier Jedi le suivit, espérant que son apprenti ne s'assomme pas contre un rocher.

Ils avaient franchi le deuxième méandre lorsqu'il capta l'avertissement mental d'Anakin. *Stop*.

Il accusa réception et ralentit l'allure. Le jeune homme l'attendait non loin de là, à cinq mètres d'une zone où les rayons du soleil filtrés par l'écume s'évanouissaient, marquant l'entrée de la gorge. A cet endroit, attaché à un gros galet là où la lumière cédait sa place à l'obscurité, se trouvait un détecteur de mouvement de la forme d'un petit disque noir. Apparemment, les Séparatistes ne prenaient aucun risque, même avec un accès aussi improbable.

Malheureusement pour eux, leur installation de sécurité n'avait pas prévu l'arrivée de Jedi. Agrippant son câble d'une seule main, Obi-Wan sortit les trois feuilles qu'il avait ramassées auparavant. Il les plaça juste sous les yeux d'Anakin, perçut qu'il le comprenait et les laissa s'en aller.

Le courant s'empara d'elles, les envoyant ricocher en contrebas. Faisant appel à la Force, Obi-Wan guida leur mouvement, les faisant tourner autour puis dépasser le scanner. Et, juste à l'instant où la dernière arrivait au niveau du détecteur, il l'agrippa par le biais de la Force, la maintenant vacillante devant le senseur comme si sa tige s'était accrochée dans une fissure.

Anakin partit dans l'instant, glissant le long de son câble à une vitesse vertigineuse. Obi-Wan se tenait juste derrière lui, maintenant la feuille devant le détecteur jusqu'à ce qu'ils soient passés sans encombre. Puis il la relâcha pour la voir fuser devant lui avant de disparaître. Reprenant une allure plus raisonnable, les deux Jedi poursuivirent leur chemin, à l'affût de nouveaux senseurs.

Ignorant l'emplacement exact de la base Séparatiste le long des dix kilomètres de gorges, Obi-Wan avait craint qu'ils n'en viennent à manquer d'air ou de câble avant de l'atteindre. Mais il se trouva, tout compte fait, qu'il n'y avait pas d'inquiétude à avoir. Ils avaient à peine parcouru deux kilomètres lorsque le courant repris soudain une allure raisonnable, et un moment plus tard, il aperçut une forêt de larges piliers émergeant des rochers du fond de la rivière, là où la lumière diffuse de la surface disparaissait complètement. Tapotant l'épaule d'Anakin, Obi-Wan lui fit signe, puis ils se dirigèrent ensemble vers l'un des piliers sur leur gauche.

Ils remontèrent à la surface et émergèrent deux mètres sous l'extrémité d'une plateforme de permabéton enjambant la gorge. Le pilier était trop large pour qu'ils puissent le ceindre de leurs bras, mais le martèlement constant de la rivière avait creusé des trous de la taille d'une main à sa surface, leur permettant de l'escalader sans trop d'efforts pour atteindre la plateforme.

Prudemment, ils passèrent leur tête par dessus le rebord.

Il s'agissait bel et bien d'une station de recherche Séparatiste, exactement ce à quoi Obi-Wan s'attendait. Par contre, il n'avait pas prévu qu'elle soit si grande. Sur la dalle de permabéton reposaient au moins une douzaine de bâtiments. Certains, relativement compacts, servaient de laboratoires de recherche et de générateurs d'énergie, d'autres plus grands, au stockage des droïdes et aux installations de rechargement, d'autres encore, de vastes hangars d'entreposage d'équipements et d'ateliers de réparation. Un bâtiment, proche du centre, ressemblait sans nul doute à des quartiers d'habitation Neimoidiens.

Mais ce fut un complexe de deux bâtiments extrêmement larges adossés aux bords opposés de la caverne qui le fit frissonner. Un frisson sans aucun lien avec l'eau glacée dans laquelle il venait de passer l'heure précédente. Chacun d'eux comptait trois étages, des murs anonymes, à l'exception de larges portes au rez-de-chaussée et de rangées de petites fenêtres sous le surplomb du toit.

Le type même de bâtiment capable d'abriter d'importantes chaînes de fabrication.

— Ouah, murmura Anakin. Ils ont été bien occupés, non ?

— En effet, acquiesça Obi-Wan, grimaçant tandis qu'il replaçait le respirateur dans sa poche. Vois-tu, juste après les bâtiments, de quelle manière la gorge se rétrécit à nouveau ? Tout cela me laisse à penser que cette partie de la caverne est artificielle, creusée dans la roche afin de leur fournir plus d'espace.

— Nous n'aurons pas fait tout ce chemin trempés pour rien, fit Anakin. (Il indiqua à Obi-Wan les bâtiments qui avaient capté son attention.) Je vote pour commencer par ces grosses constructions sur les côtés. Elles sont très proches des parois de la caverne, il ne devrait donc pas y avoir grand monde autour pour nous ennuyer, et ces fenêtres ont l'air assez grandes pour nous permettre d'entrer.

— A supposer que les constructeurs aient daigné en mettre du côté de la paroi, répliqua Obi-Wan dubitatif.

— J'en suis sûr, lui assura Anakin. Ces fenêtres servent principalement à la ventilation, et les constructeurs auront voulu utiliser l'avantage des flux d'air circulant le long du mur.

Le Chevalier Jedi haussa les épaules, scrutant les hauteurs. Loin au-dessus de leurs têtes, bien que toujours protégés par les parois de la gorge, il pouvait apercevoir des points noirs indiquant la présence de patrouilles de STAPs. Ils avaient bien fait de ne pas tenter de venir par là.

— Il n'y a qu'un seul moyen pour le découvrir, dit-il. Silence absolu, à présent.

Ils replongèrent dans le courant et se frayèrent un chemin sur la gauche à travers la forêt de piliers de soutien. Quand Obi-Wan jugea qu'ils s'étaient suffisamment éloignés, il découpa dans la roche avec son sabre laser quelques prises pour leurs mains et leurs pieds et se hissa sous la plateforme. A l'affût du moindre signe de danger, il tailla prudemment un large trou dans le permabéton, usant de la Force pour le déposer dans l'eau. Il ne vit ni droïde ni Neimoidien lorsqu'il passa la tête par l'ouverture pour s'en assurer, et une minute plus tard, tous deux se tenaient dans l'étroit espace séparant le bâtiment du mur de la caverne.

Son padawan avait raison : les mêmes fenêtres que celles qu'ils avaient aperçues se trouvaient également de ce côté, et nombre d'entre elles étaient ouvertes pour assurer la ventilation. Glissant son sabre laser sous ceinture, il s'aïda de la Force pour bondir jusqu'à l'une des fenêtres ouvertes, agrippant le bord de ses doigts. D'une traction des bras, il scruta l'intérieur.

Il avait imaginé un bâtiment empli du sol au plafond de lourdes chaînes de fabrication. A son grand étonnement, il était presque complètement vide, la plupart des équipements de recherche repoussés sur les côtés, un mètre à peine séparant les murs des différentes consoles afin d'assurer l'aération. Une douzaine de Neimoidiens se trouvaient rassemblés autour d'un large tapis étendu au milieu du sol, alors que des droïdes ouvriers travaillaient sur différentes tables d'assemblage installées à l'intérieur de l'anneau de consoles. Un labyrinthe de rails de grues s'entrecroisait au plafond, et une passerelle de service courait aux quatre coins de la pièce sous les fenêtres. Après avoir franchit l'ouverture, Obi-Wan se laissa tomber à plat ventre sur la passerelle et rampa jusqu'à son bord.

Il étudiait le sol en contrebas lorsqu'Anakin rampa vers lui.

— J'abandonne, murmura-t-il. C'est quoi cet endroit ?

— Aucune idée, répondit Obi-Wan. Les équipements périphériques laissent penser à un laboratoire de recherche. Mais la raison pour laquelle ils n'utilisent pas le centre de la pièce, ça je n'en sais rien.

— Peut-être que la chose sur laquelle ils travaillaient se trouve maintenant à l'extérieur, suggéra son apprenti. Et ce grand tapis pourrait être ce sur quoi elle reposait.

— Alors pourquoi semblent-ils tous si intéressés par le tapis en lui-même ? objecta Obi-Wan.

— Bien vu, approuva son padawan. Vous voulez que j'aille le leur demander ?

— Essayons d'être un peu plus subtils, veux-tu ? répondit le Jedi en étudiant la pièce en contrebas. Peut-être pouvons-nous commencer par extraire les enregistrements de cet ordinateur R-408 là en bas. Si seulement nous avions un droïde avec nous.

— Peut-être que c'est le cas, dit Anakin, pointant son doigt vers la droite. N'est-ce pas le R3 de votre vaisseau éclaireur ?

Surpris, Obi-Wan cligna des yeux. Il s'agissait bien de R3, sanglé à un grand casier de pièces détachées et connecté à un analyseur de cryptage.

— J'aurais dû me douter qu'ils l'amèneraient ici, fit-il, étudiant plus attentivement la pièce.

Pour l'instant, le droïde se trouvait hors du champ de vision des Neimoidiens regroupés au centre. S'il parvenait à descendre de la passerelle sans être vu pour venir se positionner derrière l'analyseur, il devrait être capable de libérer le droïde sans déclencher l'alarme. Une fois sa tâche accomplie, ils pourraient se déplacer dans le couloir de ventilation à l'arrière des consoles pour atteindre le R-408.

— Attends ici, dit-il à Anakin, alors qu'il s'accroupissait.

— Non, j'y vais, répliqua son apprenti.

Avant que son maître n'ait eu le temps de s'y opposer, il agrippa le bord de la passerelle, s'élança par-dessus et retomba en silence sur le sol en contrebas. Se cachant derrière le meuble le plus proche, il se mit à quatre pattes et se dirigea vers R3.

Obi-Wan reporta son attention sur les Neimoidiens, toujours occupés à travailler sur le tapis. Mais alors qu'il les surveillait, l'un d'eux se redressa et commença à se rapprocher de l'une des consoles les plus proches avec une nonchalance exagérée. Apparemment, la chute d'Anakin n'avait pas été aussi discrète qu'escompté.

Il grimaça, mais il n'y avait plus rien à faire. Retirant son dérouleur, il en extirpa quelques mètres de câble, et fixa un crochet à son extrémité, puis le lança pour qu'il s'accroche à l'une des grues fixées au plafond. Dégainant son sabre laser, il s'élança vers les Neimoidiens en contrebas.

Celui qui se dirigeait vers la rangée de consoles poussa un cri guttural et se mit à courir. Toujours en plein vol, Obi-Wan verrouilla son sabre laser et le lança en direction de l'extraterrestre. L'arme se fraya un passage à travers les trois casiers les plus proches, déclenchant une pluie d'étincelles, la panique figeant net le Neimoidien.

— Que personne ne bouge, ordonna-t-il en touchant le sol, usant de la Force pour récupérer son sabre laser.

L'ordre était superflu. Le reste des Neimoidiens se contenta de se tourner vers lui, figés à l'endroit même où ils se tenaient alors qu'il amorçait sa descente, nerveusement regroupés à l'angle le plus éloigné du tapis.

Un comportement inhabituel pour cette espèce, d'après l'expérience d'Obi-Wan. Ils auraient dû se mettre à courir comme des neeks effrayés, se ruant vers les sorties, les déclencheurs d'alarme ou à la recherche d'un endroit où se cacher. Sabre laser au poing et tous ses sens en alerte, il se rapprocha d'eux. Alors qu'il atteignait le bord du tapis, il perçut un curieux relent d'impatience dans l'air comme il s'apprêtait à faire un nouveau pas.

Alors, sans crier gare, la surface du tapis se fendit le long de ses diagonales et cent petits objets en jaillirent.

Il stoppa le mouvement initial de son pied, poussant violemment sur l'autre et bondit cinquante centimètres en arrière alors qu'un groupe de disques volants tournoyait en formation d'attaque et fusait vers lui. Son sabre fouetta l'air, coupant leur trajectoire. Vibrant violemment, ils explosèrent en une pluie de débris étincelants.

Ce furent ses réflexes de Jedi qui le sauvèrent. Il plongea, si bien que les fragments de métal perforèrent son épaule et son dos plutôt que sa tête et sa gorge. Supprimant sa douleur, il se retourna et découvrit un autre groupe de disques tournoyant vers lui. Les saisissant par le biais de la Force, il les projeta violemment à l'autre bout de la pièce.

Il léger avertissement perturba la Force et lorsqu'il regarda au sol, il découvrit une douzaine de petits droïdes rectangulaires trotinant vers lui sur leurs minuscules pattes. Il fendit l'air de son sabre laser tout en bondissant hors d'atteinte, le visage crispé comme il anticipait de nouvelles explosions. Mais il n'y eut aucune déflagration de ce genre. A la place, des flaques d'un liquide vert d'aspect diabolique s'écoulèrent des entailles de chacun d'eux, et la pièce commença à s'emplir d'acres vapeurs d'acide, grésillant comme il rongerait le permabéton et le métal du sol.

— Attention ! cria la voix d'Anakin derrière lui.

Il détacha son regard des droïdes à acide pour découvrir deux escadrons de petites sphères à courtes ailes de planeur faire feu sur lui. Plongeant de côté, il exécuta une roulade, se rétablissant sur un genou. Les sphères dévièrent leur trajectoire pour le rejoindre, et il transperça la première de son sabre laser.

Obi-Wan sursauta lorsque le droïde explosa en une brillante décharge d'énergie et envoya un arc électrique allant de ses bras au bas de ses flancs, provoquant des spasmes et l'enveloppant brièvement d'un brouillard résiduel. Les autres sphères se rapprochaient toujours ; serrant les dents, et essayant désespérément de détendre ses muscles, il fit tourner son arme à leur rencontre.

Au moment où Obi-Wan réalisa qu'il n'y parviendrait jamais à temps, un cri retentit derrière lui et Anakin bondit en attaquant, balayant de son sabre laser l'espace où se trouvaient les sphères tout en remontant leur formation. Lorsque ses pieds retrouvèrent le sol, la moitié d'entre elles n'étaient plus que débris fumants éparpillés. Esquivant les autres, le jeune Jedi tendit la main et les projeta au loin.

— Merci, parvint à dire Obi-Wan, luttant toujours pour reprendre le contrôle de ses muscles.

— Pas de problème, répondit Anakin, montrant l'autre bout de la pièce.

Les Neimoidiens s'étaient finalement décidés à fuir, mettant toutes leurs forces à déguerpir vers les sorties.

— Doit-on se soucier du départ de nos amis ?

— Non, laisse-les aller, haleta Obi-Wan, ses genoux tremblant encore du contrecoup de l'attaque électrique. Tu as téléchargé les données techniques, non ?

— R3 les récupère en ce moment-même, lui assura Anakin, en indiquant l'un des angles de la pièce d'un signe de la tête. Il semblerait que nos autres amis soient en train de se regrouper.

Obi-Wan regarda dans la direction indiquée. Les droïdes explosifs en forme de disque qu'il avait mis en fuite plus tôt s'étaient rassemblés dans un coin, planant en formation lâche comme s'ils recherchaient quelle structure adopter pour leur prochaine attaque.

— Et tes droïdes électrocuteurs semblent faire de même, fit-il, en faisant un signe de tête vers un autre angle où s'étaient regroupées les sphères ailées dispersées par Anakin.

Les droïdes ouvriers, remarqua-t-il du coin de l'œil, s'étaient réfugiés vers le couloir de ventilation derrière les rangées de consoles, cherchant clairement à rester hors du coup.

— On dirait qu'ils préparent quelque chose.

— Ils sont beaucoup trop petits pour posséder ce genre d'intelligence, avança le jeune homme. Quelqu'un ou quelque chose doit les contrôler.

— Sans doute quelque chose à l'intérieur même du tapis, suggéra Obi-Wan. J'ai cru entrapercevoir un réseau de fils électriques quand il s'est ouvert.

— Et bien, peu importe ce qui les commande, débarrassons-nous en, conclue son padawan. Oh oh...

— Quoi ? demanda le chevalier, alors qu'il essayait d'atteindre les disques par le biais de la Force.

Surpris et consterné, il ne parvint à en saisir aucun correctement.

— Ils vibrent, fit remarquer Anakin. A des fréquences et des intensités différentes. Il ne va pas être facile de... Attention !

Obi-Wan arrêta de les observer, abaissant instinctivement son sabre laser en réaction à une incitation urgente de la Force. Juste à temps ; son attention distraite par les droïdes flottant à travers la pièce, une demi-douzaine de droïdes à acide étaient parvenus à s'approcher furtivement de lui. Alors que la pointe de la lame de son arme s'enfonçait dans le permabéton du sol, le droïde de tête cracha un étroit jet de liquide vert en direction de son torse. Le liquide heurta sa lame d'énergie et y ricocha en un éventail de gouttelettes qui se répandirent sur trois de ses congénères, les dispersant telle une bourrasque de carapaces brûlantes et sifflantes.

Avant qu'un autre ne puisse réagir, Anakin se servit de la Force et les retourna sur le dos, orientant leurs vaporisateurs dans une direction moins dangereuse.

« Ils sont sympa, grommela le jeune homme en regardant leurs courtes pattes s'agiter violemment. »

— C'est bon, répliqua sinistrement Obi-Wan. On peut être sympas, nous aussi. Crois-tu pouvoir t'emparer de l'un de ces disques explosifs pour moi ?

Anakin, se concentrant, fronça les sourcils.

— Laissez-moi essayer... oui, je l'ai.

— Alors tiens-toi prêt, lui répliqua son maître.

Saisissant l'un des droïdes à acide grâce à la Force, il le projeta à travers la pièce vers les sphères volantes.

Il fallut peut-être une demi-seconde au système de contrôle pour comprendre, mais c'était tout ce dont il pouvait disposer. Alors même que les sphères volantes rompaient leur formation et commençaient à se disperser, Anakin leur envoya violemment son droïde explosif, le balançant sur une trajectoire de collision avec celui d'Obi-Wan.

Leurs chemins se croisèrent juste devant les sphères en dispersion, et après un éclair de feu, elles se retrouvèrent brusquement enveloppées d'un nuage d'acide vert. Avant même que le son de la détonation ne s'évanouisse, les deux Jedi saisirent les droïdes à acide restants et commencèrent à les envoyer comme des missiles intercepteurs vers les disques explosifs.

Ces derniers tentèrent désespérément d'esquiver, mais les projectiles arrivaient bien trop vite, et il n'y avait tout simplement pas assez d'espace dans l'angle pour manœuvrer. Deux nouvelles collisions, deux nouvelles explosions de fumée verte, et le combat prit fin.

— Et bien, on s'est bien amusés, déclara Anakin. Vous allez bien ?

— Je pense, répondit son maître, observant le dernier droïde électrique fumant vaciller sur le sol puis s'immobiliser.

Désactivant son sabre laser, il essaya de remuer ses doigts. L'engourdissement s'était quasiment estompé, cependant ses blessures au dos causées par les fragments de métal nécessiteraient une transe curative sur le chemin du retour.

« Ça ira. »

— Bien, commença Anakin. Règle numéro 1 : essayer de ne pas être en contact avec le sol lorsque vous êtes frappés par une arme à haute tension.

— J'essaierai de m'en souvenir, répliqua sèchement l'autre.

— Règle numéro 2, continua le padawan, sa voix se tendant alors qu'il levait sa main droite. Ne pas avoir de main artificielle dans ce genre de situation.

Une main qui, remarqua Obi-Wan, tremblait visiblement.

— Peux-tu encore te battre avec ? demanda-t-il.

Anakin haussa les épaules.

— Ca ne va pas trop mal, mais je ne pourrai peut-être pas affronter une garnison entière de droïdes de combat.

Il marcha vers le tapis éventré, prenant garde de ne pas mettre les pieds dans les trous encore grésillant sur le sol en permabéton.

— Un bien joli coli piégé avec lequel ils sont venus ici.

— Oui, approuva Obi-Wan, en l'étudiant avec attention.

La machinerie de base formait une mince couche à l'intérieur, mais à part cela la chose semblait plutôt légère, peut-être même étanche à l'eau.

« Va chercher R3, » dit-il, tout en jetant un regard circulaire à la pièce.

Ses yeux s'arrêtèrent sur un groupe de trois casiers d'équipements, chacun d'eux mesurant plus d'un mètre de large et de profondeur, et bien deux mètres de hauteur. Il traversa la pièce pour s'en rapprocher. Activant son sabre laser, il trancha leurs supports, libérant les boîtes d'équipement qui vinrent s'écraser au sol en un amas de câbles et de lignes électriques.

Soulevant les trois casiers, Obi-Wan les transporta sur le tapis vide, les alignant sur le côté, au centre du matériau. Le temps qu'Anakin revienne avec R3, il avait tiré les bords du tapis, les liant fermement aux côtés des casiers, accrochant le tissu aux attaches de montage.

— Ça m'a l'air intéressant, commenta Anakin en regardant la construction. J'espère que vous n'espérez pas qu'ils nous laissent fuir en flottant là dessus.

— J'espère qu'ils auront des choses plus importantes à s'occuper à ce moment-là, lui assura Obi-Wan, sortant de nouveau son sabre laser pour creuser le sol. Mets R3 à bord et tiens-toi prêt.

Il termina de découper leur échappatoire, laissant tomber la plaque de permabéton dans la rivière impétueuse en contrebas. Ensemble, ils soulevèrent le bateau de fortune au-dessus de l'ouverture et le firent descendre avec précaution. Anakin, remarqua-t-il en l'approuvant silencieusement, avait lié une corde à une extrémité du bateau, et la fixait à présent à l'aide d'un grappin en amont de l'ouverture. S'appuyant sur les bords du trou, les deux Jedi se laissèrent descendre.

Au grand soulagement d'Obi-Wan, sa construction douteuse flottait.

— Nous n'avons qu'à suivre le courant ? cria son apprenti pour couvrir le vacarme ambiant, plissant les yeux lorsque les vagues projetèrent de l'écume en se fracassant contre les piliers de part et d'autre.

— Oui, en semant un peu de trouble au passage, répliqua le Jedi.

Activant son sabre laser, il en abattit la lame en l'inclinant selon un angle précis pour trancher le pilier le plus proche. Accompagné d'un grincement sourd, la partie supérieure de la colonne glissa partiellement sur la partie inférieure, faisant apparaître une série de fissures sur la plateforme à l'endroit où son poids l'entraînait maintenant.

— Ah, dit Anakin, hochant la tête en comprenant. Comme vous disiez, des choses plus importantes à s'occuper.

Il trancha le pilier du côté opposé du bateau, puis se retourna et coupa leur ligne d'amarrage.

Leur embarcation décolla, chevauchant les vagues comme un animal au galop. Les deux Jedi continuèrent leur œuvre, découpant tout pilier passant à leur portée au cours de leur périple. Au devant, l'extrémité de la plateforme surgit, et ils déboulèrent à découvert dans la gorge pour se retrouver face à une douzaine de droïdes de combat en embuscade sur des STAPs. Repérant le bateau, ils pivotèrent pour lui faire face et ouvrirent le feu.

Obi-Wan se plongea dans le Force, la laissant guider son sabre laser pour parer les tirs trop proches. Quand l'embarcation passa sous la ligne de défense, il se retourna pour maintenir son arme entre les droïdes et lui lorsque ces derniers virèrent pour leur donner la chasse. Gardant son sabre en mouvement et déviant les rayons sur les STAPs dès qu'il le pouvait, il adopta une position de défense.

Ils avaient peut-être parcouru une douzaine de mètres supplémentaires lorsque le fait qu'Anakin ne se servait pas de la technique Jedi classique de réflexion des tirs droïdes contre eux pénétra sa vision restreinte par le combat. En fait, alors que le Jedi s'arrêtait brièvement le temps de reprendre son souffle, il constata que les tirs déviés par son Padawan filaient vers la base elle-même sans provoquer de dégâts.

Sa main artificielle était-elle encore défectueuse ? Dans ce cas, ils seraient bientôt dans de sales draps. Une nouvelle formation de STAPs venait d'apparaître au-dessus de la base, bien plus que ce dont il pouvait s'occuper seul.

— Anakin ! cria-t-il pour couvrir le rugissement de l'eau. Tu n'atteins pas les droïdes !

— Je ne les vise pas ! cria-t-il en retour. Je cible ce générateur d'énergie sur le côté de la base !

Obi-Wan sourit largement. Il aurait dû le savoir. Retournant au combat, il commença à envoyer les tirs qu'il déviait la même direction.

Les renforts de droïdes venaient juste de franchir l'angle de la base lorsque le générateur explosa, projetant des débris et envoyant une onde de choc dans la gorge en contrebas, manquant d'éjecter Obi-Wan hors de l'embarcation. A travers la fumée, il entra aperçut une douzaine de STAPs plonger, totalement hors le contrôle, alors qu'au-dessous d'eux, une section arrachée de la plateforme de permabéton s'effondrait lourdement dans la rivière.

Avec leur base en train de se désintégrer et leurs maîtres Neimoidiens sur le point de se noyer, les droïdes eurent soudain en effet des choses plus importantes pour lesquelles s'inquiéter que l'évasion de deux Jedi. Juste avant qu'une légère déviation de la gorge ne lui bouche la vue, Obi-Wan aperçut les STAPs survivants faire demi-tour et partir en mission de sauvetage.

Selon toute probabilité, ils n'y arriveraient jamais à temps.

— On les a baptisés les transporteurs rampants, précisa Anakin à Kirlan et Trissa lorsqu'ils furent de nouveau assis autour de la table de la cuisine. C'est un système expérimental d'acheminement d'armes conçu pour empêcher toute intrusion à l'intérieur d'une base ou d'une cité.

— Et en quoi sont-ils meilleurs que les transporteurs blindés conventionnels ? demanda Kirlan.

— Principalement parce qu'ils peuvent acheminer leur cargaison bien plus loin avant d'être repérés, répondit Anakin. Ils avancent très lentement dès qu'ils détectent des sondes de senseurs ou lorsqu'ils se trouvent à proximité d'observateurs, et n'accélèrent de nouveau que lorsque personne ne les regarde. Ajouter leur quelques dispositifs de camouflage, et ils pourraient se retrouver devant votre porte avant même que vous ne le réalisiez.

— Ce n'est pas une chose que vous pouvez employer au cœur d'une bataille, ajouta Obi-Wan. Il s'agit d'une arme qui s'utilise sur le long terme que vous mettriez en action des jours voire des semaines avant la date prévue de l'attaque.

— Ou que vous utiliserez même sans qu'il y ait officiellement d'attaque, grommela Kirlan. Regardez ce qu'elles transportent ; des mines antipersonnelles, des acides pouvant abattre des bâtiments, des condensateurs capable de détruire un réseau électrique. Cela ressemble à des armes de terroristes.

— Vous avez peut-être raison, concéda Obi-Wan. Les Séparatistes ne nous ont jamais habitués à ce genre de choses, mais il semblerait qu'ils soient en train d'explorer de nouvelles options.

— Cela paraît tellement incroyable, murmura Trissa. Pensez-vous qu'une telle chose puisse vraiment fonctionner ?

— C'est déjà le cas, lui répondit le Jedi d'un air résolu. C'est sans nul doute l'une de ces choses qui a abattu mon vaisseau de reconnaissance. (Il regarda Anakin de biais.) Ce qui nous amène à la mauvaise nouvelle. D'après les enregistrements de la base, ce transporteur est toujours en cavale.

Trissa retint son souffle.

— Vous voulez dire qu'il se trouve dans nos champs ?

— Les vôtres ou ceux d'un autre, répliqua Anakin. Ces transporteurs sont autonomes, ce qui signifie que la disparition de leur base ne les a perturbés en rien. S'il était pleinement rechargé, il pourra se déplacer encore un long moment.

— Mais vous pouvez le retrouver, n'est-ce pas ? demanda Trissa anxieusement.

— Nous allons essayer, bien sûr, répondit Obi-Wan. Je ferais une ronde demain matin à la première heure avec mon vaisseau de reconnaissance. Mais avec tous ses boucliers et ses systèmes de camouflage, il va être assez difficile à localiser.

— Sans compter que tous nos détecteurs de mouvement sont conçus pour localiser et réagir à des objets arrivant à vive allure, ajouta son apprenti. C'est probablement la raison pour laquelle ils ont choisi d'expérimenter quelque chose d'aussi lent.

— Il se dirige à coup sûr vers Vale City, bougonna Kirlan. C'est la seule agglomération du coin suffisamment grande pour présenter un intérêt.

— Je suis d'accord, dit Obi-Wan. Il nous faut le repérer avant qu'il ne l'atteigne.

Il hésita.

« Puis trouver comment l'arrêter. »

— Vous ne pouvez pas appeler de renforts ? demanda Trissa.

— On pourrait les appeler, mais ils ne répondront probablement pas, intervint Anakin. Il y a pas mal d'actions en cours dans le secteur en ce moment, et nous sommes déjà trop peu nombreux. Le Centre de Commande du secteur ne pourra sans doute libérer personne.

— Et en particulier si les enjeux se résument à une cité mineure d'une planète qui l'est encore plus ? demanda farouchement Kirlan.

Obi-Wan grimaça mais approuva d'un hochement de tête.

— Oui.

Le fermier acquiesça à son tour.

— Merci d'être honnête. Très bien, alors. Pouvez-vous le détruire ?

— Je ne sais pas, dut admettre Obi-Wan. Ils sont programmés pour analyser toute menace et y répondre en conséquence, ce qui explique pourquoi celui de la base s'est ouvert lorsque je m'en suis approché. A l'extérieur, avec d'autres cibles, les droïdes pourraient parfaitement se disperser avant qu'Anakin et moi ne puissions nous en débarrasser. Nous devons trouver un moyen de détruire cette chose entièrement avant que cela ne se produise.

— J'ai une question, intervint Trissa. Que se passera-t-il si vous l'attaquez sans parvenir à le détruire, mais avant qu'il ait atteint Vale ?

— Alors il s'en prendra à tout ce qui se trouvera sur son chemin, répondit calmement Obi-Wan. Ce qui veut dire une ou plusieurs fermes.

— Et il tuera tout le monde, murmura Trissa.

Obi-Wan acquiesça.

— Oui.

Il fit une pause, s'attendant aux inévitables accusations et récriminations car, en fin de compte, tout était de sa faute. S'il n'avait pas volé suffisamment bas pour que le transporteur rampant ne l'atteigne, ou si lui et Anakin s'en étaient tout simplement allés avec le reste de l'équipe de reconnaissance tôt ce matin, rien de tout cela ne serait arrivé.

Mais à sa grande surprise, l'inévitable n'eut pas lieu. Kirlan et Trissa se regardèrent, se comprenant sans mot dire comme il l'avait déjà observée entre personnes très proches ; et après un infime signe de tête réciproque, ils se retournèrent vers les deux Jedi.

— Alors je suppose qu'il nous faut nous assurer que cela n'arrive pas, déclara le fermier résolu tout en se relevant. Venez.

— Où allons-nous ? demanda Obi-Wan comme il sortait de la cuisine et descendait le hall.

Kirlan ne répondit pas et se dirigea simplement vers le salon et lui fit signe d'entrer. Obi-Wan franchit le seuil et cligna des yeux. La plupart des amis et voisins rassemblés par le couple de fermiers la nuit de son arrivée se trouvaient là, silencieusement assis sur des chaises et des canapés.

— Je me demandais bien qui pouvaient être les autres, murmura Anakin derrière lui.

— Je ne les avais même pas remarqués, confessa son maître tout en étudiant leurs visages.

La dernière fois qu'il avait affronté ce groupe, la peur et l'hostilité prédominaient. La peur était toujours présente, mais elle était maintenant teintée de détermination et de soutien.

— Que se passe-t-il ?

— J'aurais cru que c'était évident, dit Hanco.

Le même homme, se souvint Obi-Wan, qui l'avait formellement accusé d'avoir apporté la guerre sur Dagobah, il y a quelques jours de cela.

— Kirlan a dit que vous auriez sans doute besoin d'aide. Nous voilà.

— Je vois, dit le Jedi. Ne le prenez pas mal, mais qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ?

Hanco fit un mince sourire.

— Vous, dit-il. Kirlan vous a donné l'une des tâches les moins intéressantes qui soit, dénuder la récolte d'épis, et vous vous êtes exécuté. Et sans broncher, en plus. (Il leva légèrement le menton.) Ça me suffit amplement, en ce qui me concerne.

— Et par ailleurs, ajouta leur hôte, comme vous l'avez dit, la guerre est déjà là. Je pense que le moment est venu de faire notre part du travail.

Anakin se racla la gorge.

— Sans vouloir vous offenser, je ne suis pas sûr que vous soyez réellement équipés pour ce genre de combat.

— Equipés ou non, nous pouvons au moins vous aider en ce qui concerne la première partie du problème, répondit Kirlan. Ce transporteur rampant est peut-être invisible aux yeux des gens de la ville qui ne mettent pas les pieds dans le vrai monde plus d'une fois l'an, mais il n'a aucune chance de se cacher aux yeux de ceux qui connaissent leurs champs aussi bien que nous.

— Et pour le reste, vous pourriez être surpris, continua calmement Hanco. Entrez et asseyez-vous. Nous avons une stratégie à mettre au point.

Au moment où la réunion prit fin, trois heures plus tard, ils tenaient les prémices d'un éventuel plan.

Deux jours après, lorsque l'une des filles de Hanco repéra enfin le transporteur rampant, ils étaient prêts à passer à l'action.

— Là-bas, fit Obi-Wan en pointant son doigt à l'extérieur de la cabine de la moissonneuse, indiquant un emplacement où le champ de sargheet avait été récemment récolté. Un peu au nord du milieu du champ.

A côté de lui, aux commandes de la machine, Kirlan secoua la tête.

— Je vais vous croire sur parole, dit-il. Je n'arrive toujours pas à voir ce fichu truc.

— Franchement, moi non plus, admit Obi-Wan tout en décalant son regard vers la droite.

La moissonneuse de Hanco avançait parallèlement à quelques mètres d'eux, son propriétaire, déterminé, crispé sur les commandes. Au loin, Obi-Wan apercevait les toits de la ferme et de la grange de Hanco, à portée des droïdes d'attaque du transporteur s'ils échouaient. Sans doute était-ce la raison de l'expression sévère du fermier.

— Mais Hanco semble sûr de lui, ça me suffit.

— Obi-Wan ? fit la voix d'Anakin à travers son comlink. Nous sommes prêts.

— Nous aussi, confirma son maître. Allons-y.

— Très bien.

Rattachant le communicateur à sa ceinture, le Jedi ouvrit la porte de la cabine.

— Assurez-vous de rester sur la droite, du côté est du transporteur, rappela-t-il à Kirlan. Et quoi que vous fassiez, n'ayez jamais l'air de vouloir l'écraser.

— Compris, répondit le fermier d'une voix ferme. Bonne chance.

— Merci.

S'agrippant au cadre de la porte, Obi-Wan se retourna pour atteindre la première marche. Il changea de prise, pivota et gravit la pile de chaume qui dépassait des parois de la vaste benne à grains de la moissonneuse. Il se décala du côté gauche, grimaçant du contact rêche des épis lorsqu'il passa au travers. A l'avant et sur la gauche, de l'autre côté du champ récolté, les moissonneuses commandées par Pickers et Jurvi bourdonnaient au sud dans leur direction. Anakin se tenait perché sur la récolte de la plus proche, celle de Jurvi.

Les quatre moissonneuses se rapprochaient à présent du transporteur camouflé, celles de Kirlan et de Hanco du côté est, les deux autres par l'ouest. Obi-Wan retint son souffle. D'après les données de la base, le transporteur se trouvait à l'extérieur depuis une semaine et demie, et depuis ce temps, il avait sûrement vu passer d'autres moissonneuses et en conclure qu'elles ne constituaient pas une menace.

La question était de savoir si en voir quatre réunies serait également perçu comme inoffensif.

Obi-Wan pouvait à présent deviner le transporteur, ressemblant aux yeux de tous à une zone légèrement surélevée d'un champ de sargeet moissonné. Observant attentivement la scène à travers la récolte lui servant de camouflage, il vit Anakin se pencher à la vitre de la cabine de la moissonneuse et dire quelque chose, puis Jurvi ajusta légèrement sa trajectoire dans leur direction.

Toujours aucune réaction du transporteur. Portant la main à sa ceinture, Obi-Wan saisit son sabre laser et se tint prêt.

Au signal, alors que l'appareil se trouvait à peine à cinq mètres devant eux, Pickers ralentit brusquement, laissant Jurvi le dépasser, puis bifurqua vivement à gauche pour couper la route du transporteur rampant, se positionnant côté nord. Au même moment, Jurvi appuya à fond sur l'accélérateur, et Obi-Wan dut se tenir fermement à une poignée lorsque Kirlan l'imita. Regardant par dessus son épaule, il vit Hanco réaliser, comme dans un miroir, une manœuvre similaire à celle de Pickers, s'écartant de la moissonneuse de Kirlan pour venir se placer le long de l'extrémité sud de l'ennemi. Avec une précision à faire pâlir une équipe d'assaut, les moissonneuses s'arrêtèrent, encadrant habilement le transporteur.

Avant même qu'elles ne soient complètement à l'arrêt, Obi-Wan bondit hors de la benne, atterrissant à côté de la moissonneuse de Kirlan. Activant son sabre laser, il trancha en deux mouvements rapides les loquets sur le côté du compartiment.

S'aidant de la Force, il bondit en arrière, se plaçant hors d'atteinte avant que la paroi latérale de la benne ne s'ouvre brusquement, déversant la cargaison de graviers dissimulée sous la couche de chaume. Son saut l'amena sur le flanc de la moissonneuse de Hanco, et alors que le rugissement provoqué par l'avalanche de graviers emplissait l'air, il frappa de nouveau, ouvrant cette nouvelle benne pour ajouter son chargement de gravier au précédent. Bondissant droit devant lui, hors de portée, il s'agrippa au rebord du compartiment, tirant sur ses bras pour rejoindre la cabine, avant de se retourner pour jouir du spectacle.

C'était encore plus impressionnant qu'il ne l'avait espéré. Le gravier affluant de quatre directions avait déjà recouvert la majorité du transporteur rampant, dont seule une petite zone centrale restait visible. Levant son sabre laser, il surveilla cet emplacement avec attention, se demandant si le transporteur aurait le temps de lancer quelques-uns de ses droïdes d'attaque.

Mais rien ne se produisit. Les derniers signes de la machine de guerre s'évanouirent sous le gravier, et la pile grossit encore, jusqu'au moment où le vacarme cessa enfin, seul subsistant le bruit des moteurs des moissonneuses tournant au ralenti.

— Tout est réglé, déclara Obi-Wan en descendant du chasseur d'Anakin pour rejoindre la famille Swens qui l'attendait. Une équipe d'analyse arrivera demain. Ils extrairont le transporteur rampant et l'emmèneront pour l'étudier.

— Je leur souhaite bonne chance, répondit Kirlan dubitatif. Il doit être pas mal aplati.

— Ils ont l'habitude d'examiner les restes de crashes ou d'explosions, indiqua sèchement le padawan. Croyez-moi ; ce sera une promenade de santé. Qu'a dit le Général Bavis pour la prime ?

— C'est également réglé, confirma Obi-Wan.

— Une prime ? demanda Trissa en fronçant les sourcils.

— Une récompense pour avoir découvert et rapporté un nouvel équipement Séparatiste, expliqua Obi-Wan. Cela devrait être plus que suffisant pour vous rembourser toutes les pièces de moissonneuses qu'Anakin et moi avons détruites, permettre de débarrasser le champ de Hanco du gravier, et j'espère, vous dédommager suffisamment pour le temps de travail que vous avez perdu en nous aidant.

— Vous nous quittez ? demanda Zizzy, une pointe de protestation dans la voix.

— Oui, vous pouvez pas rester encore un peu ? ajouta Kit.

— Je suis désolé, répondit Obi-Wan en regardant les enfants. Peut-être pourra-t-on revenir un jour. Mais pour le moment, nous avons une guerre à mener.

Son regard revint sur Kirlan et Trissa.

— Et avec un peu de chance, ajouta-t-il, cette tâche nous gardera un long moment à bonne distance de votre monde.

— Nous l'espérons, dit Kirlan, en tendant la main pour serrer celle d'Obi-Wan. Mais si la guerre devait revenir sur Dagobah, vous savez qui appeler.

— Nous nous en souviendrons, répondit le chevalier. Que la Force soit avec vous.

— Et que les Jedi soient avec nous, ajouta Trissa. Toujours.

